

Printemps 2013

Numéro 111

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
1983-2013, témoin de l'actualité Kirouac depuis 30 ans



Hélène Kirouac

1925 - 2013

MERCI!



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

France Dumulon, André Kirouac, Céline Kirouac, François Kirouac, Hélène Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac, René Kirouac, Virginie Kirouac, Cathy Kirouac Robinson, Greg Kyrouac, Marie Lussier Timperley, Éric Waddell

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Traduction et révision linguistique des textes

Marie Lussier Timperley, Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac, Thérèse Kirouac

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration, jugé inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3^e trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 135 copies, Version anglaise : 75 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 111

Le mot du président	3
Salon du patrimoine familial 2013	4
Poèmes d'Hélène Kirouac	4
Décès d'une grande bénévole, Hélène Kirouac (1925-2013)	5
Un Kirouac au sommet du Kilimandjaro pour la <i>Fondation Gilles Kègle</i>	6
Le Québec-d'en-bas de Jack Kerouac	7
Bilan financier de l'année 2012	15
Rapport du <i>Fonds Jacques Kirouac</i>	17
Simon-Alexandre, le 3 ^e du nom (suite et fin)	18
Trophée <i>Roses des sables</i>	23
Saxophone et microscope, les deux instruments préférés de Lucas Sanor, prochain défi -Yale	25
<i>On the sea again...</i> Voguer sur la mer en famille	27
Rassemblement des familles Kirouac à Détroit, 19-21 juillet 2013 dernières nouvelles	30
Mosaïcultures internationales de Montréal	31
Nos petits trésors	31
Rencontre automnale en terre québécoise	32
Nouvelle parution, <i>L'Ancêtre des familles Kirouac en Amérique, son épouse et leurs fils</i>	33
In Memoriam	34
Généalogie et page du lecteur	38
Conseil d'administration 2012-2013	39
Correspondants régionaux	39
Membres des comités permanents	39

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2013 marque deux anniversaires pour *l'Association des familles Kirouac*. En effet, en novembre prochain, il y aura trente-cinq ans que se réunissaient à l'Université Laval, quinze personnes dont les travaux de préparation à la première grande rencontre des familles Kirouac en 1980 pour souligner le 250^e anniversaire de l'arrivée de l'Ancêtre allaient entraîner la création de notre association. De plus, en ce mois de juin 2013, nous soulignons le 30^e anniversaire de la publication du premier numéro de la revue de notre Association.

Pour marquer de façon tangible ces deux anniversaires, le conseil d'administration décidait, il y a un peu plus de deux ans, de publier une synthèse de l'ensemble des travaux de recherche en généalogie effectués depuis 1978 sur l'Ancêtre, son épouse et leurs fils. Ce document est maintenant prêt et le lancement officiel aura lieu à Québec le samedi, 7 septembre prochain. Vous trouverez une brève présentation de cette Synthèse en page 33 du présent *Trésor*.

Depuis trente ans *Le Trésor* est témoin de l'actualité des familles Kirouac. Trente années au cours desquelles plusieurs bénévoles vous ont entretenu des faits et gestes de beaucoup de Kirouac en consignait par écrit leur histoire et leurs histoires. Pendant trente ans aussi, ces bénévoles ont conçu, photographié, monté, traduit, relu, révisé ce *Trésor des Kirouac* en plus de rencontrer et interviewer des gens dans le but de préparer des articles à l'intention des membres de notre Association et, en fin de compte, constituer notre encyclopédie familiale pour les générations futures.

Les années 2011 et 2012 ont été très riches en événements et projets de toute sorte. Par conséquent, une somme de travail considérable en a résultée. Uniquement pour ces deux années, c'est 296 pages que *Le Trésor* a publiées. À cela, se sont ajoutées les 200 pages de la synthèse des recherches généalogiques qui sera lancée en septembre prochain. Comme plusieurs autres associations de familles, nous devons aussi composer avec la perte de quelques bénévoles. C'est pourquoi le conseil d'administration, lors de sa dernière réunion, a résolu de réduire à trois numéros par année la publication de notre revue familiale. Nous éliminons donc dès cette année, le numéro d'été du *Trésor des Kirouac*.

Dans le présent bulletin, nous tenons à souligner le décès d'Hélène Kirouac, le 5 mai dernier. C'est une grande perte, non seulement pour notre association mais aussi pour tous. En plus de sa photo en page couverture, vous pourrez lire un témoignage et, en page cinq, je vous invite à prendre connaissance de ses réalisations pour l'Association.

Comme promis l'hiver dernier, voici le texte de la conférence que le Dr Éric Waddell a prononcée au mois de novembre à l'occasion de *Québec/Kerouac 2012*. Il nous sensibilise au problème d'identité de Jack et des Franco-américains de l'époque, avant la naissance de Jack et pendant sa vie.

Je ne vous apprend certainement rien en disant que les K/ ont un « gène » voyageur. Toujours plus loin, voguer en famille dans les Antilles et les Caraïbes; toujours plus haut, grimper au sommet enneigé du Kilimandjaro en



François Kirouac

Collection François Kirouac

Tanzanie; ou toujours plus vite, rouler en 4X4 dans le désert marocain; le présent *Trésor* vous invite à suivre André K/, Virginie K/ et France Dumulon.

Céline K/ et Lucille K/ nous emmènent aussi, pour une dernière fois, découvrir les secrets que nous révèlent les *Papiers de Philippe*. Au fil de leurs récits, nous aurons beaucoup appris sur les premières générations de Kirouac à L'Islet grâce à cette riche et précieuse collection de documents. Merci beaucoup, Céline et Lucille, pour tout ce magnifique travail de recherche, de déchiffrement, de compilation et de rédaction que vous avez effectué si généreusement et si consciencieusement.

Enfin, c'est avec plaisir que nous vous faisons découvrir le succès d'un autre descendant K/voach, Lucas Sanor, un cousin américain dont la mère est née Kyrouac. Il a été accepté à YALE l'une des dix plus prestigieuses universités américaines.

Bonne lecture!



**Salon annuel du
patrimoine familial
à Place Laurier,
Ste-Foy / Québec
22-23-24 février 2013**

En 2013, le Salon des familles souches est devenu le *Salon du Patrimoine familial* et l'*Association des familles Kirouac* y a participé comme d'habitude.

C'est avec grand plaisir que je remercie les généreux bénévoles qui ont contribué au succès de notre présence à cet événement : Jean-Yves Laurin, Lucille Kirouac et Jacques Kirouac que l'on voit sur la photo, de même que Céline Kirouac, Marie Kirouac, Robert Kirouac, Marie Lussier Timperley, Mercédès Bolduc et Marc Villeneuve.

François Kirouac

AU CŒUR DU MONDE

Le cosmos est infini.
Petite parcelle de vie à l'intérieur de cette ardente fournaise
que faisons-nous?
Avons-nous une mission à réaliser dans cet univers?

Notre présence a-t-elle un sens au sein de l'histoire du
monde?
Notre présence a-t-elle un sens pour notre monde
immédiat?

Notre vie débouche-t-elle...
sur une impasse, sur un cul-de-sac,
sur un abîme sans fond, sur le néant?
Ou s'ouvre-t-elle...
sur une route d'épanouissement possible, ici et maintenant;
sur une route lumineuse conduisant à une vie de bonheur
sans fin?

Face aux angoisses, aux questionnements, aux intuitions :
une philosophie, un souhait, un idéal...

Hélène Kirouac

Être au cœur du monde,
une oreille au grand cœur...

Une oreille attentive
aux difficultés, aux petits bonheurs,
aux espoirs de mes sœurs et de mes frères humains.

Une oreille au grand cœur,
compatissante aux angoisses,
aux déceptions, aux rêves brisés.

Une oreille pleine de cœur à l'ouvrage
pour susciter dans le monde
confiance, justice, paix, espérance.
Être au cœur du monde,
une oreille au grand cœur!

J'aime jouer... avec le monde des mots.
Hélène Kirouac

Tiré de : *Carnet de jongleries* (Les jongleurs naïfs), ISBN : 2-921380-95-8, septembre 2000

Décès d'une grande bénévole : Hélène Kirouac (1925-2013)

Le 5 mai dernier, à Warwick, décédait Hélène Kirouac. Nous pouvons dire qu'Hélène fut une grande bénévole pour l'Association et pour plusieurs autres organismes aussi. Elle serait très fière que nous la qualifiions ainsi aujourd'hui.

Hélène a été membre du conseil d'administration de notre association de 1997 à 2002, mais aussi très impliquée dans l'organisation des rencontres annuelles de l'Association dès celle de 1979 à Warwick. Par la suite, elle fit partie de l'organisation de la rencontre de Kingsey Falls et Warwick en 1985. En 2004, elle aida Lucille à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud en écrivant de petites pièces de théâtre ayant pour sujet l'histoire des Kirouac de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. A nouveau, en 1999, elle participa à l'organisation de la rencontre annuelle qui eut lieu à Warwick pour une troisième fois en vingt ans. Finalement, c'est elle qui, lors de la rencontre de l'an dernier, agrémenta la soirée du samedi soir en racontant ses souvenirs aux participants.

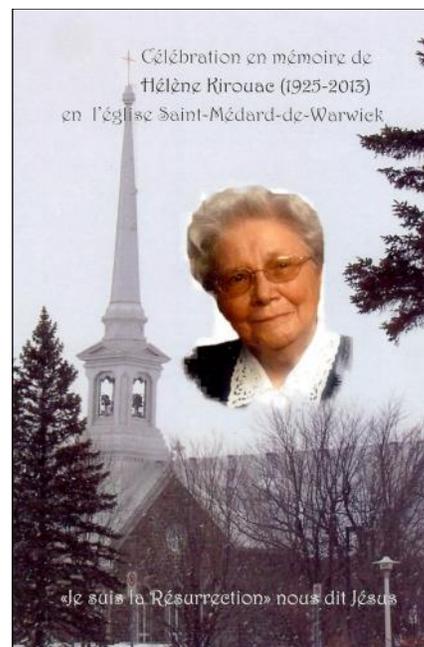
J'ai eu l'occasion de lui parler au téléphone, une dernière fois, à la fin du mois d'avril. Malgré le fait qu'elle sentait très bien ses forces diminuer, elle m'a souligné son désir d'écrire un dernier article pour **Le Trésor des Kirouac**. Malheureusement, elle n'aura pas eu le temps de réaliser ce dernier souhait. Permettez-moi tout de même de vous dire, en quelques mots seulement, comme elle me l'a exprimé, ce qu'elle aurait aimé vous dire.

Elle souhaitait vous exprimer tout le plaisir et le bonheur qu'elle avait eus à travailler comme membre du conseil d'administration de l'Association. Hélène voulait aussi vous dire combien elle avait apprécié tous ceux avec qui elle avait eu la chance de travailler entre 1997 et 2002 alors qu'elle fut successivement conseillère et vice-présidente du conseil d'administration.

Hélène nous aura laissé de grandes réalisations sur l'histoire des Kirouac de Warwick et de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en plus d'avoir créé les armoiries de l'Association. Si vous désirez relire son héritage culturel et historique, dans le tableau ci-dessous, vous trouverez les différentes références de ses réalisations.

Merci Hélène pour cette inestimable contribution à l'histoire des familles Kirouac. Nous aussi, nous avons énormément apprécié travailler avec toi.

François Kirouac et tous ceux qui ont croisé ton chemin.



Recueil de prières préparé par Hélène pour la célébration de ses funérailles.

Numéro et date de la revue	Pages	Titre de l'article
50, décembre 1997	25 à 37	La maison d'Édouard, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
56, juin 1999	15 à 16	Warwick, fleur des Bois-Francis
56, juin 1999	17 à 19	Dans la foulée des bâtisseurs
58, décembre 1999	28 à 38	Hommage à nos valeureuses pionnières
76, juin 2004	14 à 17	La Vita Mea (autobiographie de son oncle Louis) épisode 1
77, septembre 2004	19 à 22	La Vita Mea (autobiographie de son oncle Louis) épisode 2
78, décembre 2004	21 à 24	La Vita Mea (autobiographie de son oncle Louis) épisode 3
79, mars 2005	26 à 28	La Vita Mea (autobiographie de son oncle Louis) épisode 4
80, juin 2005	33 à 35	La Vita Mea (autobiographie de son oncle Louis) épilogue
109, automne 2012	13 à 18	Implantation et rôle social des familles Kirouac à Warwick depuis 1858
109, automne 2012	35	Salut à nos vieilles maisons

Note : L'an passé Hélène a aussi contribué à la rédaction du Circuit touristique à caractère historique et généalogique de Warwick et de ses environs; ce document numérique est disponible auprès de l'AFK.

Un Kirouac au sommet du Kilimandjaro pour la *Fondation Gilles Kègle*

Les Kirouac sont-ils tous comme Jack? Ont-ils la fibre voyageuse et aventurière? Je ne sais pour vous, mais pour moi, je dirais que oui.

Je suis directeur du Musée naval de Québec, à Québec, et j'aime m'impliquer dans diverses causes. C'est pourquoi je me permets de vous parler d'un projet personnel qui me tient à cœur. Dernièrement, j'ai plongé dans une grande aventure. Après avoir découvert qu'une expédition se préparait pour une ascension du Kilimandjaro au profit de la Fondation Gilles Kègle, je me suis rendu à leurs bureaux et j'y ai rencontré monsieur Kègle. Rencontrer ce grand homme inspirant m'a convaincu encore plus de participer à ce périple.

La Fondation Gilles Kègle a permis de faire, en 35 années, plus de 350 000 visites à des personnes seules dans la région de Québec. Elle vient en aide à plus de 1500 bénéficiaires, dont 1300 sont des personnes âgées à risque élevé de mortalité car elles souffrent de diabète, de malnutrition ou de cancer. La Fondation permet de réaliser plus de 800 visites à domicile par semaine dans Québec, mais aussi dans les régions de Vanier, Beauport et Charlesbourg. La Fondation va plus loin que les Centres locaux de services communautaires (CLSC). Grâce à Gilles Kègle et à toute son équipe de valeureux bénévoles, la Fondation offre des *soins de l'âme* en ÉCOUTANT et en SÉCURISANT les gens afin de les rendre plus autonomes et indépendants. Et tout cela est possible grâce à vos dons! Info à : www.gilleskegle.org.

Gilles Kègle ne prend jamais de congé, il peut travailler seize heures par jour, sept jours sur sept. Et, lors de ma rencontre, c'est lui qui me remerciait d'avoir le courage de monter le Kilimandjaro alors que je ne connais personne autre que lui ayant autant de courage pour soigner et accompagner les plus démunis.

Du 18 octobre au 1^{er} novembre, nous serons quarante personnes à partir pour la Tanzanie. Chacun doit réunir 10 000 \$ pour la Fondation et cela avant le 1^{er} septembre prochain. Cette expédition est sous la présidence d'honneur de M. Mario Bédard, c.a., président de *J'ai ma Place*. Dix mille dollars c'est 100 X 100 \$ ou 200 X 50 \$ ou 500 X 20 \$ ou 1000 X 10 \$ et toutes les autres combinaisons possibles; un peu d'argent pour une cause qui fait tant de bien pour des personnes vivant près de nous. Un reçu aux fins d'impôt sera remis pour tout don



de 30 \$ et plus. Pour faire un don en ligne, simplement sélectionner **André Kirouac** dans la liste des participants (n° 36) à : <http://gilleskegle2013kilimandjaro.wordpress.com/participants/>

J'attribuerai des prix parmi les personnes qui auront fait un don. Vos dons seront enregistrés sur le site de la Fondation, sous votre nom et en référence au mien. Je reçois un relevé des donateurs que j'utiliserai pour attribuer des prix au hasard. Je vous remercie du fond du cœur.

Je m'entraîne déjà pour gravir le Kilimandjaro. Je serai au sommet le 28 octobre prochain et je penserai à chacun de vous et à votre générosité! N'hésitez pas à partager ce message avec vos réseaux et d'inviter vos amis à collaborer à ce projet. Merci beaucoup.

André Kirouac*

Dernière nouvelle, fin juin: sur les 10,000\$ à amasser, 3,000\$ sont rentrés. J'espère combler une bonne partie de la balance lors d'une CROISIÈRE BÉNÉFICE à bord du NAVIRE LOUIS-JOLLIET, à Québec, le DIMANCHE, 28 JUILLET à 14:00. Le coût est de 50\$ par adulte et c'est gratuit pour les 16 ans et moins.

**NDLR: André était responsable du comité organisateur du rassemblement annuel de l'AFK tenu à St-Cyrille de L'Islet en 1996. En septembre prochain, le samedi 7, il sera notre hôte au Musée naval de Québec à l'occasion de notre assemblée générale annuelle.*

LE QUÉBEC-D'EN-BAS DE JACK KEROUAC

Conférence donnée dans le cadre de l'événement

Québec Kerouac 2012

Au Musée national des Beaux-Arts du Québec

Le 22 novembre 2012

Par Dr Éric Waddell

*La seule fois que je t'ai vu
À la télé en soixante-sept
T'avais l'air d'un bûcheron perdu
Dans sa légende de poète
Si je t'ai cru presque parent
C'était peut-être malgré moi
Juste à cause de ton accent
D'un vieux «mon-oncle» des États*
Sylvain Lelièvre

Kérouac n'était pas un tricheur : on ne triche pas avec la pauvreté qui vous vient de votre propre sang... [N]'étant encore que Canadien Français d'âme et de corps, il ne pouvait s'intégrer à l'Amérique saxonne, même par ce malentendu qui en fit le pape des beatniks...

Victor-Lévy Beaulieu

QUELQUES SOUVENIRS DE 1987

André Gladu ⁽¹⁾, Roger Brunelle ⁽²⁾ et moi étions ici à Québec en 1987, à l'occasion de la Rencontre Internationale Jack Kérouac, et ce que nous comptons faire aujourd'hui se situe dans le prolongement de cet événement mémorable où Québécois, Canadiens, Américains et Européens ont partagé leur passion pour Jack Kerouac, aussi bien pour l'homme que pour son œuvre. Pour nous, au Québec, cette Rencontre nous a fourni l'occasion de se pencher sur la dimension québécoise/canadienne-française/francophone de l'homme et ainsi révéler un aspect fondamental de son identité, aspect qui échappait presque totalement au regard des anglophones et à bien des francophones aussi.

Nous avons visionné à cette occasion l'échange mémorable de 1967 entre Jack et Fernand Séguin, dans le cadre de l'émission *Sel de la Semaine*, échange qui a failli ne pas avoir lieu et qui a été marqué par

une désolante absence de communication entre les deux intéressés et, surtout, de l'incompréhension patente de Fernand Séguin devant ce grand écrivain américain qui s'exprimait dans un français « populaire ». D'ailleurs ce dernier a écrit dans *Le Devoir* quelques années après l'entretien :

Il est reparti dans la nuit, on the road, avec son beau-frère [grec] et les lambeaux de son cachet. L'annonce de sa mort, deux ans plus tard, n'a pas su m'affliger. Son suicide antérieur était plus pathétique. (Séguin, 1972 : supp. litt., p. xxxiii)

Je me souviens encore de la réaction d'André Gladu suite au visionnement de l'émission. Stupéfait, il m'a dit « Si lui [Jack] n'est pas Canadien français, moi je suis Japonais. » Roger Brunelle, pour sa part, a écrit ce qui suit dans l'Introduction à la transcription de l'entrevue que nous avons publiée dans une monographie produite dans le cadre de l'événement :

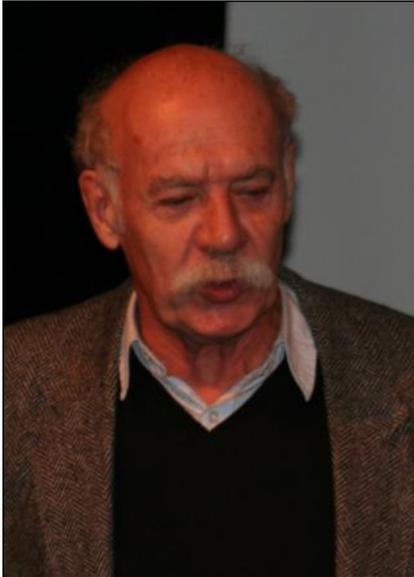
[T]out le langage du corps et du visage de Jack est absent de l'imprimé ... [L]e verbal sans le visuel ne vous rendra qu'une impression incomplète de ce que Jack vous dit de lui-même. (Brunelle, 1987 : iii)

En ce qui me concerne j'ai proposé, dans la même publication, une tentative d'explication du drame vécu par Jack devant les caméras de Radio-Canada et des gens dans la salle :

...Kerouac, comme tant de Franco-Américains [des dernières générations], était terrorisé par la langue, terrorisé par une langue que ses cousins québécois

(1) Documentariste montréalais à qui nous devons notamment la série « Le son des français d'Amérique », tournée en collaboration avec Michel Brault.

(2) Enseignant de Lowell (Mass.), très impliqué dans les activités célébrant la vie et l'œuvre de Jack Kerouac dans cette ville.



André Gladu, documentariste montréalais lors de l'événement *Québec/Kerouac 2012* (Photo : François Kirouac)

maitrisaient mieux que lui, et donc terrorisé dans sa langue. (Waddell, 1987 : iv)

L'(IN)COMPRÉHENSION DES BIOGRAPHES

Si vous prenez le temps de consulter la vaste majorité des biographies de Jack Kerouac, écrites par des Américains ou des Européens, vous allez lire dans le premier chapitre que Jack était un Américain « d'origine canadienne-française », un peu comme on peut être d'origine italienne, chinoise, vietnamienne. Or, il s'agit d'une vague étiquette, sans conséquence évidente et qui fait référence strictement au passé et aux souvenirs, à ce que l'immigrant a (forcément) mis de côté dès son passage devant la statue de la Liberté ou en débarquant à l'aéroport JFK. Quelques habitudes alimentaires, ou pratiques religieuses, une langue qu'on parle en famille, des danses folkloriques, quelques objets de valeur sentimentale qu'on garde précieusement ; mais c'est à peu près tout. Dans une telle perspective, le présent, le travail,

les lieux publics, les rêves, l'avenir sont **sans équivoque** anglo-américains. Le Nouveau Monde ne tolère que le souvenir des anciens mondes...

Autrement dit, pour ces biographes, Jack était tout simplement un Américain anglophone qui avait des racines canadiennes-françaises, racines qui effleuraient à peine son présent. Seul parmi eux, Gerry Nicosia, dans son excellente biographie *Memory Babe* (1983), a saisi un peu l'importance de l'héritage de Kerouac pour bien comprendre l'œuvre de l'homme ⁽³⁾.

À bien y penser, c'est surprenant que les biographes aient mis une croix si vite sur le poids de ses origines dans un contexte où, pour citer le critique littéraire Michel Lapierre :

Dans les livres de Kerouac, les mots québécois, semés ici et là dans le texte anglais, déconcertent le lecteur américain, mais prouvent hors de tout doute que la connaissance la plus contemporaine du Nouveau Monde reste incomplète sans la maîtrise de la langue québécoise populaire. (Lapierre, 2001 : 43).

Et j'ajouterais, sans une appréciation de l'identité culturelle réelle de l'homme. D'ailleurs, avant d'aller de l'avant avec notre projet d'organiser, en 1987, la *Rencontre internationale Jack Kérouac* – écrit avec un « e » accent aigu, tel qu'utilisé parfois par Jean-Louis lui-même - nous avons envoyé un émissaire demander l'avis d'Allen Ginsberg. Sa réponse fut sans équivoque. « Allez-y ! Jack parlait constamment de son identité canadienne-française, de la langue française... Nous, on comprenait rien de ce qu'il voulait dire. Si vous organisez votre événement à Québec, je viendrai. » Vous connaissez la suite!

Certes, nous étions déjà convaincus de la pertinence de notre projet, ayant été inspirés par le magnifique *essai-poulet* de Victor-Lévy Beaulieu (1972), « ce récit que je fais par amitié », qui commence avec une citation tirée de *Les clochards célestes* : « Le Canada n'était plus qu'une mer de brume sans forme ni sens », et qui se termine avec une autre, tirée sans doute du *Book of Dreams* : « I make the signs, they laugh, but a stern woman inside prevails and has the bus driver stop - it stops - it has baggages like airport buses - the plate says QUEBEC... » ⁽⁴⁾ (Beaulieu, 1972 : 236)

Oui, Québec et non pas Staten Island ou la Statue de la Liberté!

DES ORIGINES OBSCURES

Un autre écrivain franco-américain demeurant aujourd'hui à Londres, David Plante, raconte au début de son roman *The Foreigner* l'histoire d'un jeune écolier – lui-même? – qui souffrait beaucoup dans ses relations avec ses amis d'origine italienne, grecque, etc. Eux, ils savaient d'où ils venaient. Le pays de leurs parents était facilement identifiable ; il figurait sur la carte du monde. Chez eux, ils y avaient des objets qu'ils avaient apportés en Amérique avec eux. Autrement dit, la mère patrie était visible et il y

(3) Nicosia n'est plus le seul de son espèce. Depuis, et sans doute en partie grâce à la *Rencontre*, d'autres biographes anglophones ont commencé à s'intéresser au milieu franco-américain dans lequel Jack a grandi et à apprécier la façon dont il a marqué l'homme adulte et ses écrits. Le plus récent et le plus intéressant à cet égard est sans aucun doute Joyce Johnson, avec son livre *The Voice is All. The Lonely Victory of Jack Kerouac*, paru en 2012.

(4) Je fais les gestes, ils rient, mais une femme sévère l'emporte et fait en sorte que le chauffeur de l'autobus arrête - le bus arrête – il a des valises comme dans les bus qui desservent les aéroports – sur la plaque est inscrit QUEBEC...

avait des preuves tangibles de son existence à la maison même. Le personnage dans le roman de David Plante savait aussi qu'il venait d'ailleurs, mais il n'y avait rien à la maison pour en témoigner. Et il n'y avait pas de pays non plus. Juste un Québec pauvre et obscur, caché quelque part derrière les forêts et les montagnes du nord de la Nouvelle-Angleterre. C'est cette *absence* qui rendait l'écolier prisonnier de son petit milieu franco-américain. Il était habité par un terrible sentiment d'impuissance, et de crainte :

I was brought up in two countries. The outer country, vast, was America. I belonged to another, a smaller one within the large: the French parish, in Providence, Rhode Island, into which I was born. The small French parish had no rights in America, which really had rights over me. I was frightened of America, and one day, all by myself, I tore up the American flag.⁽⁵⁾
(Plante, 1984: 11)

Un autre écrivain franco-américain, Clark Blaise, abonde dans le même

sens quand il écrit dans un des textes : « Les plages, les jungles et la neige de notre enfance sont vierges et sans trace » (Blaise, 2001 : 24).

Or, Jack luttait contre cette même obscurité et il souffrait du même manque, **mais pas pendant son enfance et son adolescence**. Cette douleur profonde s'est manifestée plus tard pour lui, une fois partie sur la route et, surtout, vers la fin de sa vie. C'est pourquoi sans doute que, dans son livre *Visions de Gérard*, il dévoile jusqu'à quel point il idéalisait son jeune frère, mort à l'âge de neuf ans, sans avoir vraiment parlé ni l'anglais ni connu l'Amérique. Gérard était, aux yeux de Jack, un « saint ».

LA FRANCO-AMÉRICANIE, OU LE QUÉBEC-D'EN-BAS

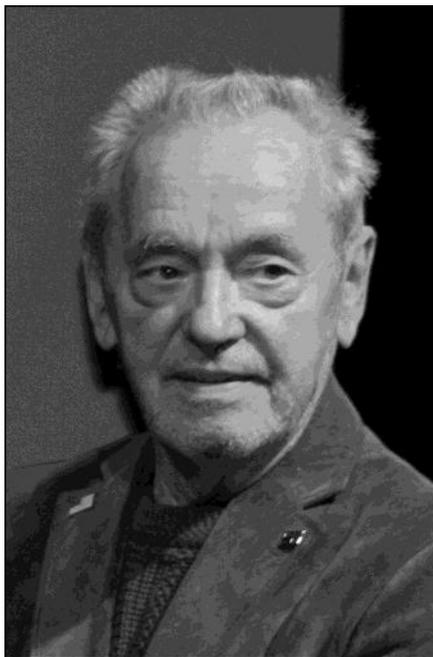
L'histoire de l'émigration et de l'installation des Québécois (et des Acadiens) en Nouvelle-Angleterre est bien connue. Quelque 900,000 personnes ont quitté le Québec entre 1840 et 1930 à destination des villes manufacturières du Maine, New Hampshire, Rhode Island, Massachusetts et Connecticut. C'était un véritable exode rural rendu nécessaire par la pauvreté et la surpopulation ici et l'essor industriel là-bas, et possible par la construction de voies ferrées qui reliaient les deux régions. Partant seuls, en famille ou en groupes de familles et suivi par des communautés religieuses et des membres de l'élite canadienne-française, ces émigrants ont créé des quartiers « ethniques » - des Petits Canada – et des communautés entières là-bas, avec leurs paroisses, leurs écoles, leurs sociétés mutuelles, leurs bibliothèques, leurs journaux, etc. Les nouveaux arrivants cherchaient, consciemment ou inconsciemment, à **faire société** aux États-Unis. Pendant plusieurs décennies le français était une langue publique et les gens

affichaient sans gêne leur identité canadienne-française. Justement, on appelait les paroisses des « paroisses nationales », et dans les écoles paroissiales, l'enseignement se faisait en français le matin et en anglais l'après-midi, ou vice versa. Les communications se faisaient en français dans ces écoles, les prières aussi, et les enseignants, surtout des religieuses, venaient essentiellement du Québec. On y enseignait en français l'histoire du Canada et en anglais l'histoire des États-Unis. On faisait le serment de fidélité en anglais devant le drapeau des États-Unis, tandis qu'en français on prêtait serment devant le drapeau Carillon-Sacré-Cœur, en récitant « Honneur à toi, noble drapeau Carillon-Sacré-Cœur, redis-nous la foi et la vaillance de nos ancêtres, et, sur ce sol d'adoption, sois toujours le ralliement à la race canadienne-française. »

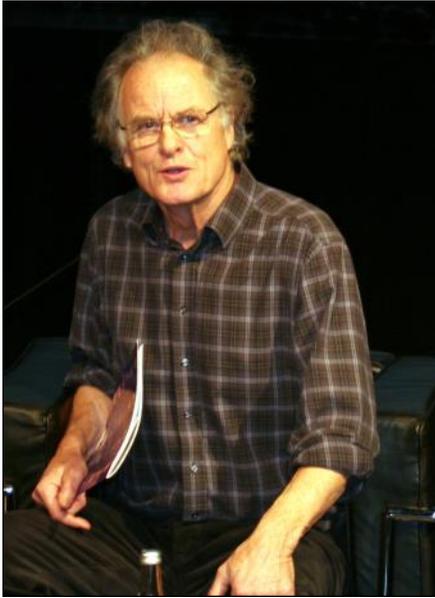
Grâce au chemin de fer et aux réseaux institutionnels, ainsi qu'à l'attrait intellectuel et politique des États-Unis, les liens avec le Québec étaient faciles à entretenir, du moins pendant un certain temps... On a créé, provisoirement, une patrie canadienne-française agrandie, avec un foyer québécois et un foyer franco-américain.

Les historiens – Gerard Brault, Yves Roby et François Weil – divisent l'aventure québécoise en Nouvelle-Angleterre en plus ou

(5) *J'ai été élevé dans deux pays. Le pays extérieur, vaste, c'était les États-Unis. J'appartenais à un autre pays, plus petit, à l'intérieur du plus grand : la paroisse canadienne, à Providence, Rhode Island, où je suis né. La petite paroisse canadienne n'avait aucun droit aux États-Unis, qui détenaient vraiment des droits sur moi. J'avais peur des États, et un jour, tout seul, j'ai déchiré le drapeau américain.*



Roger Brunelle, enseignant de Lowell, invité à Québec en novembre dernier à l'occasion de *Québec/Kerouac 2012*



Éric Waddell lors de cette conférence au *Musée national des beaux-arts* en novembre 2012.

moins trois grandes périodes, celle de la mise en place des communautés, celle de leur essor et consolidation et, finalement, celle de leur éclatement et leur intégration à l'environnement anglo-américain. Si les dates varient selon l'auteur, on peut dire *grosso modo* que la première période, celle de l'émigration et de l'établissement des communautés, englobait la deuxième moitié du XIX^e siècle, la deuxième, de l'essor et de la consolidation des acquis – marqués néanmoins par de nombreux conflits –, allait du début du XX^e siècle jusqu'à la Grande Crise de 1929-30, avec l'effondrement de l'industrie du textile et la fermeture aux immigrants de la frontière canado-américaine, et la troisième couvre la période d'intégration et d'assimilation en douceur, avant et après la Deuxième Guerre.

Et Jack Kerouac là-dedans ?

L'ENFANCE DE JACK KEROUAC ⁽⁶⁾

Vous voyez les dates ! Jack est né et a vécu l'essentiel de son enfance à

la toute fin de la deuxième période dans l'histoire de ce que Victor-Lévy Beaulieu appelle Le Québec-d'en-Bas. C'était un moment où les transferts linguistiques au sein des familles commençaient à peine et où les communautés franco-américaines venaient d'accueillir une nouvelle vague d'immigration massive en provenance du Québec : quelque 130,000 personnes dans les années vingt.

Jack a été baptisé Jean Louis Kirouac ⁽⁷⁾, à l'église Saint-Louis-de-France. Enfant, il a vécu dans des quartiers canadiens-français (mais jamais dans un Petit Canada, soit dans un quartier ouvrier peuplé essentiellement d'employées d'usines de textile). Il vivait en français à la maison, parlait français avec les commerçants des environs et à l'église, et il a fréquenté d'abord deux écoles paroissiales, St-Louis-de-France et Sacré-Cœur, où les enseignantes étaient des sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, originaires de Nicolet. Tout ça avant de passer à l'école publique anglaise à l'âge de neuf ans. C'est dans ce contexte qu'il a appris l'Acte de contrition et ses prières en français, qu'il a récité quotidiennement le salve au Carillon-Sacré-Cœur et qu'il a travaillé avec des manuels scolaires produits par les Frères des Écoles chrétiennes.

Peu surprenant alors que, beaucoup plus tard – en 1950 – il a adressé une longue lettre à la journaliste franco-américaine Yvonne Le Maître afin de la remercier pour son compte rendu élogieux de son premier livre, *The Town and the City*. Dans cette lettre il dévoile que :

All my knowledge rests in my 'French-Canadianness' and nowhere else. The English language is a tool lately found... so late (I never spoke English before I

*was six or seven). At 21 I was still somewhat awkward and illiterate-sounding in my speech and writings. What a mix up. The reason I handle English words so easily is because it is not my own language. I re-fashion it to fit **French images**. Do you see that? ⁽⁸⁾* (Kerouac, 8 septembre 1950, repris dans Lapierre, 1984 : 15)

Très tôt, il a avoué au père Armand Morissette qu'il voulait devenir écrivain et « Spike » l'a encouragé dans cette voie. L'influence de ce prêtre (et confident) franco-américain a sans doute été marquante.

SON PARCOURS AVEC LES « BEATS »

C'est lors de ses études à Columbia University que Kerouac a fait la connaissance d'Allen Ginsberg, Lucien Carr et Hal Chase, groupe qui s'est élargi par la suite pour inclure, entre autres, William Burroughs et Neal Cassady. C'était la *Beat Generation* en gestation. Nous connaissons l'histoire de ce mouvement et je ne reviendrai pas là-dessus ici, sauf pour insister sur deux choses. D'abord, qu'il s'agissait d'une expression et d'un mouvement qui portait un jugement

(6) Je dois beaucoup à un article de Roger Brunelle pour cette section, article intitulé « Les premières années de l'enfance de Jack Kerouac » (Brunelle, 1990).

(7) Sur le certificat de naissance, par contre, son nom de famille est écrit avec un « e ».

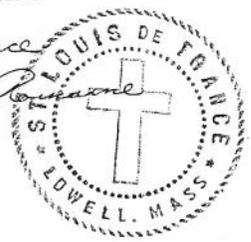
(8) Toute ma connaissance repose sur ma franco-canadianité et nulle part ailleurs. La langue anglaise est un outil trouvé récemment – si tardivement (je n'ai jamais parlé anglais avant d'avoir six ou sept ans), à vingt et un an, je paraissais encore un peu gauche et je sonnais analphabète dans ma façon de parler et d'écrire. Quel potentiel. La raison pour laquelle je manie si facilement les mots de l'anglais, c'est parce que ce n'est pas ma langue. Sentez-vous cela?

Sur l'extrait de baptême de Jack, écrit en français par le curé francophone de la paroisse St-Louis-de-France, on lit : Jean Louis **Kirouac** fils de Leo Alcide **Kirouac**. Par contre sur le certificat de naissance, un formulaire officiel de City of Lowell, Commonwealth of Massachusetts, l'employé anglophone a écrit Jean Louis **Kerouac** et Leo Alcide **Kerouac**.

Extrait de baptême et certificat de naissance : collection Roger Brunelle

Paroisse St. Louis de France
Lowell, Massachusetts

Je, soussigné, certifie que Jean Louis Kirouac
Enfant de Leo Kirouac et de Gabrielle Levesque
né le 12^{ième} jour du mois de mars 1922 à 9
Lupine Rd., Lowell, Mass.,
a été baptisé le 19^{ième} jour du mois de mars 1922
dans l'église de St. Louis de France
Selon le Rite de l'Eglise Catholique
par le Rév. Père W. W. Boisvert
Parrain : Jean Baptiste Kirouac
Marraine : Rosanna Kirouac
tel qu'il appert dans le Registre des Baptêmes de la dite église
le 5 décembre 1986
Rev. Robert P. Sany curé



Commonwealth of Massachusetts
CITY OF LOWELL
City Clerk's Office February 17, 1987

CERTIFICATE OF RECORD OF BIRTH

Date of Birth March 12, 1922
Name of Child Jean Louis Kerouac
Sex Male color: white
Place of Birth Lowell, Mass.
Residence of Parents Lowell, Mass.
Name of Father Leo A. Kerouac
Maiden Name of Mother Gabrielle Levesque
Occupation of Father Insurance Agent
Occupation of Mother -----
Birthplace of Father Canada
Birthplace of Mother Canada
Date of Record March 13, 1922

I certify the foregoing to be a true extract from the
Records of Birth in the City of Lowell

WITNESS The Seal of the City of Lowell
William F. [Signature] City Clerk

dévastateur sur l'Amérique qui était en train de prendre forme dans les années cinquante et qui célébrait l'anticonformisme. [Sa raison d'être est bien inscrite dans le poème « Howl », d'Allen Ginsberg, et dans ceux de Gregory Corso (*The Happy Birthday of Death*) et de Lawrence Ferlinghetti (*A Coney Island of the Mind*)]. Ensuite, il est important de préciser que Kerouac ne partageait nullement cette lecture sombre de l'Amérique de l'Après-Guerre. Si tous traversaient à répétition l'Amérique de bord en bord, en exprimant une incroyable rage de vivre, les Beats le faisaient dans un esprit de dénoncer ce qu'ils voyaient, là où **Kerouac le faisait parce qu'il aimait de tout cœur ce continent**. C'est clair dans ses écrits. Il l'affirme d'ailleurs dans la notice biographique qu'il a placée au début de son livre *Lonesome Traveler* : «Am actually not 'beat,' but strange solitary crazy Catholic mystic...» de nationalité « Franco-Américaine » (Kerouac, 1970 : vi et viii)!!!

Jack Kerouac n'était pas un immigrant en Amérique. Ce continent était le sien, de plein droit. Autrement dit, pour lui l'attrait de la grande route américaine fut motivé par des considérations bien différentes. Déjà, et c'est bien reconnu, on peut regrouper ses romans en deux grands cycles, celui de la route et celui de la famille franco-américaine, appelée Duluoz. Contrairement à ce que certains pensent, Duluoz n'est pas un vieux nom Breton mais plutôt un amalgame de Du Loup et Oz. Le premier évoque Rivière-du-Loup, la patrie de ses parents et ses ancêtres immédiats, et le deuxième ce grand récit américain, *Le Magicien d'Oz*, qui raconte la périlleuse

aventure de l'orpheline Dorothy, du Kansas, au pays d'Oz et au-delà, en compagnie du magicien, et de son éventuel retour à la maison, où elle se réveille dans sa chambre, entourée de sa famille.

C'est justement le désir de retourner éventuellement « à la maison » qui motivait Jack pendant toute sa vie. Mais où se trouvait cette maison? Il y avait bien *mémère*, mais sa ville natale de Lowell devenait de moins en moins franco-américaine avec le temps ; et ce, du fait que Jack faisait partie de la dernière génération formée plus ou moins obligatoirement au sein d'une véritable société franco-américaine. À partir des années trente, c'était l'éclatement de cette société, l'effondrement de ses assises économiques et le passage de plus en plus rapide de la prédominance du français, au bilinguisme intégral et à l'unilinguisme anglais.

Pour Jack, l'univers de son enfance n'existait plus et il était condamné à l'errance.

LES DESSOUS DU LIVRE CULTE *ON THE ROAD*

De prime abord, le premier cycle de romans de Jack, celui dit de la route, fait peu d'allusion aux préoccupations identitaires. Quelques phrases en québécois ici et là dans le texte, et quelques personnages secondaires avec des noms québécois, mais c'est tout. Et pourtant, si on creuse un peu, on constate que même son livre phare, *On the Road*, pose à sa façon la question lancinante du passé et de l'avenir en Amérique, de Jack lui-même et, à travers lui, de l'ensemble du peuple canadien-français, aussi bien du Québec que de la Nouvelle-Angleterre. C'est le biographe Gerry Nicosia qui nous met sur la piste :

Jack pensa toute sa vie que ses pensées subconscientes en français le ramenaient « aux révélations du monde [qu'il avait] eues dans sa prime enfance. » Il pouvait maintenant édifier enfin une structure romanesque qui traduirait ce processus. Son nouveau héros était un Canadien français qui connaissait bien la langue et la culture anglaises. Le compagnon de celui-ci serait un « pur » Canadien français appelé « cousin » par le héros... Ils voyageraient ensemble comme Don Quichotte et Sancho Pança, et le cousin rappellerait constamment au héros son « idiotie anglaise ». Jack voulait décrire le conflit entre le sérieux inaltérable et l'esprit de clan de l'authentique Canadien français, et les espérances romantiques d'un Canadien français comme lui-même, qui avait entrepris de conquérir le monde anglo-américain. (Nicosia, 1994 : 342)

Or, dans le livre qu'il a fini par écrire les deux personnages principaux ont pour noms Dean Moriarty, un Irlandais, et Salvatore – ou Sal - Paradise, un Italien. Jack affirmait que c'était lui, Sal Paradise, le naïf qui suivait à la traîne Dean Moriarty dans ses folles traversées de l'Amérique. Quel revirement, étant donné que c'était lui le héros dans la version initiale du livre !

Le dernier paragraphe de *On the Road* dit tout l'amour que Jack avait pour ce continent. Le texte est connu de tous – Mark Murphy l'a lu dans le cadre

de son spectacle au Largo l'autre soir – mais je me permets de le lire de nouveau pour vous :

So in America when the sun goes down and I sit on the old broken-down river pier watching the long, long skies over New Jersey and sense all that raw land that rolls in one unbelievable huge bulge over to the West Coast, and all that road going, all the people dreaming in the immensity of it, and in Iowa I know by now the children must be crying in the land where they let the children cry, and tonight the stars'll be out, and don't you know God is Pooh Bear? the evening star must be drooping and shedding her sparkler dims on the prairie, which is just before the coming of complete night that blesses the earth, darkens all rivers, cups the peaks and folds the final shore in, and nobody, nobody knows what's going to happen to anybody besides the forlorn rags of growing old, I think of Dean Moriarty, I even think of Old Dean Moriarty the father we never found, I think of Dean Moriarty. (Kerouac, 1991 : 309-310) ⁽⁹⁾

(9) Ainsi donc en Amérique, quand le soleil descend et que je suis assis près du fleuve sur le vieux quai démolé, contemplant au loin, très loin, le ciel au-dessus du New Jersey, et que je sens tout ce pays brut rouler en bloc son étonnante panse géante jusqu'à la Côte Ouest et toute cette route qui y va, tous ces gens qui rêvent dans son immensité et, dans l'Iowa, je le sais, les enfants à présent doivent être en train de pleurer dans ce pays où on laisse les enfants pleurer, et cette nuit les étoiles seront en route et ne savez-vous pas que Dieu c'est l'ourson Winnie-the-Pooh? L'étoile du berger doit être en train de décliner et de répandre ses pâles rayons sur la prairie, elle qui apparaît juste avant la nuit complète qui bénit la terre, obscurcit tous les fleuves, décapite les pics et drape l'ultime rivage et personne, personne ne sait ce qui va arriver à qui que ce soit, n'étaient les mornes misères de l'âge qu'on prend, alors je pense à Dean Moriarty, je pense même au vieux Dean Moriarty, le père que nous n'avons jamais trouvé, je pense à Dean Moriarty. (Kerouac, 1960 : 436-437)

Quelle célébration de la vie sur ce continent, quelle beauté, quel rêve! Et pourtant, si on réfléchit un moment et on pense au nom que Jack s'est donné et à sa façon de déformer les mots et de dissimuler le français dans le texte, c'est bien d'un **sale paradis** dont il est question!

Entre l'idée initiale et la version définitive du livre, sa vision de la place de son peuple en Amérique avait radicalement changé. Pleine de joie et de confiance au moment de l'ébauche du projet, elle est devenue amère et marquée par un réel sentiment d'échec dans sa version définitive.

Kerouac a transcrit beaucoup de ses propres rêves et en a fait un livre, avec *Book of Dreams*. Beaucoup de ses rêves portant sur son identité canadienne-française évoquaient son joyeux retour au pays de ses « loyal brothers », en train de marcher avec eux sur la rue Sainte-Catherine. Mais ce retour parmi les siens n'était plus possible. Il ne maîtrisait plus leur langue, il ne faisait plus partie de la famille. Et son peuple à lui, là-bas, à Lowell, était en pleine déconfiture. C'est pourquoi, dans ses rêves, il y avait beaucoup d'ambivalence, et des pressentiments également :

[T]hey can ram America up their ass and all rails and irons machines with it – I'm going back to Brittany and warn my fishermen : 'Dont sail for the mouth of the St. Lawrence, that's where you got fooled before – ils vous on joué un tour.' ⁽¹⁰⁾
(Kerouac, 1961: 23)

S'il aimait ce continent de tout son cœur, Ti-Jean s'est progressivement rendu compte, lors de ces grandes virées qui l'ont amené jusqu'à Big Sur (Californie) et au Mexique, que les gens le prenaient toujours pour un « outsider », voire un étranger en Amérique. Même un immigrant. Il

est resté jusqu'à la fin, et en dépit de l'enthousiasme avec lequel ses livres ont été reçus par le public, un incompris. C'est pourquoi il a choisi de faire demi-tour et de retourner là où tout a commencé pour lui.

LA FIN

Dans les années soixante Jack se promenait à Lowell à la recherche de sa langue et de son enfance, voire de sa patrie perdue. Mais les usines de textile étaient abandonnées et les quartiers canadiens-français n'existaient plus. La langue (française) s'était retirée de l'espace public. Les jeunes avaient perdu tout intérêt pour leurs origines. Il y avait juste quelques bars obscurs – les clubs Passe-temps, Lafayette, Citoyen américain – où les mots de son enfance avaient le droit de cité. Et, bien sûr, les bras de *mémère*. Il avait essayé à plusieurs reprises de retourner aux sources, au Québec et en Bretagne, mais il avait échoué lamentablement chaque fois. Jack s'est rendu compte qu'il était devenu autre chose ailleurs. Et que cet ailleurs n'existait plus. Sa patrie s'était rapetissée devant ses propres yeux comme une peau de chagrin. Elle n'existait tout simplement plus.

C'est ainsi que Jack est devenu de plus en plus « le seul de son espèce. »

Dans la nuit noire il ne pouvait que hurler « Vous me prenez pour un bum, mais je suis un grand artiste », dire avec tant de tristesse que « Je n'ai jamais eu une langue à moi-même » (*La nuit est ma femme*, inédit) et afficher sa terrible solitude.

Plutôt que de chercher un peuple et une patrie qui n'existaient plus, il est reparti pour la Floride, où il est décédé le 21 octobre 1969, entouré de sa troisième femme, Stella Sampas, membre « d'une grosse famille de trois cents Grecs (de

Lowell) », et de « mémère ». Il avait au moins réussi à créer un succédané pour une famille franco-américaine disparue à tout jamais.

Jack a laissé derrière lui quelque 91 dollars, pour sa mère, et une œuvre monumentale qu'il a léguée au monde entier. La cause de sa mort? *Une overdose de French-Canadianness*. Membre de la toute dernière génération de Franco-Américains bien installés à Lowell, il n'a pas pu réaliser le rêve de son père et devenir « a good American », tout comme il n'a jamais retrouvé sa propre patrie. À l'âge adulte il n'a connu que l'exil, l'exil de lui-même...

The sadness in my life is that I'm a native of nowhere. I come from no place, no people. Where is Noplace? It must be just over the border. ⁽¹¹⁾ Clark Blaise, 1991 : 228
- (Écrivain américain d'origine canadienne-française)

(10) Ils peuvent se planter l'Amérique dans l'cul, et toutes ses **traques** et ses machines de fer avec – je retourne en Bretagne pour prévenir mes pêcheurs : « Refusez d'appareiller pour l'embouchure du Saint-Laurent. C'est là que vous vous êtes fait avoir la dernière fois – ils vous ont joué un tour. »

(11) La grande douleur de ma vie, c'est que je suis un natif de nulle part. Je n'appartiens à aucun lieu, aucun peuple. Où se trouve Aucun-Lieu ? Ça doit être juste de l'autre côté de la frontière.

Bibliographie page suivante

LE QUÉBEC-D'EN-BAS DE JACK KEROUAC

BIBLIOGRAPHIE

Beaulieu, Victor-Lévy 1972 *Jack Kerouac, essai-poulet*, Montréal : Éditions du Jour.

Blaise, Clarke 1991 « Latin Americans of the North », pp. 227-236 in Dean Louder (dir.), *Le Québec et les francophones de la Nouvelle-Angleterre*, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Blaise, Clark 2001 « Création d'une conscience : notes pour une saga franco-américaine », pp. 21-29 in Dean Louder, Jean Morisset & Éric Waddell (dirs.) *Vision et visages de la Franco-Amérique*, Québec: Septentrion.

Brault, Gerard J. 1986 *The French-Canadian Heritage in New England*, Hanover : University Press of New England, et Kingston & Montréal : McGill-Queen's University Press.

Brunelle, Roger 1987 « Avant-Propos, 1. La rencontre vue de la Nouvelle-Angleterre », p. iv in « Jack Kérouac au/on Sel de la Semaine (Radio-Canada, Montréal, 1967) », *Les Avant-dire de la Rencontre internationale Jack Kérouac*, No. 3, Québec : Le Secrétariat permanent des peuples francophones.

Brunelle, Roger 1990 « Les premières années de l'enfance de Jack Kérouac (1922-1932) », pp. 125-144 in Pierre Anctil, Louis Dupont, Rémi Ferland et Eric Waddell (dirs.), *Un Homme grand : Jack Kerouac at the Crossroads of Many Cultures/Jack Kérouac à la confluence des cultures*, Ottawa : Carleton University Press.

Corso, Gregory 1960 *The Happy Birthday of Death*, NY: New Directions.

Ferlinghetti, Lawrence 1958 *A Coney Island of the Mind*, NY: New Directions.

Ginsberg, Allen 1956 *Howl and Other Poems*, San Francisco: City Lights.

Johnson, Joyce 2012 *The Voice is All. The Lonely Victory of Jack Kerouac*, NY: Viking Press.

Kerouac, Jack 1960 *Sur la route*, Paris: Gallimard (titre original *On the Road*, NY: Viking Press, 1957, réédition NY/London/Toronto: Penguin Books, 1991).

Kerouac, Jack 1961 *Book of Dreams*, San Francisco: City Lights Books.

Kerouac, Jack 1970 *Lonesome Traveler*, NY: Grove Press (1^{ère} édition McGraw-Hill, 1960).

Kerouac, Jack 1972 *Visions de Gérard*, Paris: Gallimard (titre original *Visions of Gerard*, NY: Farrar, Straus & Co., 1963).

Lapierre, Michel 1984 « Une lettre inédite de Jack Kerouac », *Le FAROG Forum*, mai/juin, p. 15.

Nicosia, Gerald 1994 *Memory Babe. Une biographie critique de Jack Kerouac*, Montréal: Éditions Québec/Amérique, 1994 (titre original *Memory Babe: A Critical Biography of Jack Kerouac*, New York : Grove Press, 1983).

Plante, David 1984 *The Foreigner*, London: Chatto & Windus (Citation provient de l'édition Paladin, format de poche).

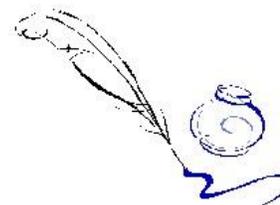
Roby, Yves 1990 *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre (1776-1930)*, Québec: Septentrion.

Roby, Yves 2000 *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Rêves et réalités*, Québec: Septentrion.

Séguin, Fernand 1972 « Ces propos salés au "Sel" », *Le Devoir*, 28 octobre, supplément littéraire, p.XXXIII.

Waddell, Éric 1987 « Avant-Propos, 2. La réponse du Québec (vingt ans plus tard) », pp. v-vi in « Jack Kérouac au/on Sel de la Semaine (Radio-Canada, Montréal, 1967) », *Les Avant-dire de la Rencontre internationale Jack Kérouac*, No. 3, Québec : Le Secrétariat permanent des peuples francophones.

Weil, François 1989 *Les Franco-Américains*, Paris : Belin.



BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2012 (Non vérifié)

René Kirouac, trésorier

Le rapport financier 2012 présente un excédent des revenus sur les dépenses de **143,73 \$**. Quant au nombre de membres, il est de 173 payants (5 gratuites), soit le même qu'en 2011.

Les revenus 2012 sont de 1 226,27 \$ supérieurs à ceux de l'an dernier. Cela s'explique surtout par un surplus important de la fête annuelle et, dans une moindre mesure, par une

augmentation des dons au budget de fonctionnement.

Les dépenses 2012 totalisent 1 973,74 \$ de plus que celles de 2011. Cette augmentation est attribuable à la rubrique Divers (Publicité et promotion de l'Association). À titre d'information, dans l'item *Autres* (890,76 \$), l'Association a acheté : un logiciel Publisher 2010 (206,94 \$) pour la mise en page de la revue, un Dictaphone (51,73 \$) pour les

entrevues et deux bannières (527,71 \$) pour les rencontres.

Le tableau à la page 16 présente les dépenses consacrées aux quatre numéros de la revue de l'année 2012.

Vous y trouverez aussi, un rapport concernant le **Fonds Jacques Kirouac** depuis sa fondation. On peut y constater l'impact qu'il a eu, sur le bilan financier de chaque année, ainsi que pour l'ensemble de la période.

REVENUS

COTISATIONS ANNUELLES	2012	2011
Membres réguliers (127) (134)	2 800,00 \$	2 956,00 \$
Membres bienfaiteurs (46) (39)	1 242,00 \$	1 053,00 \$
Sous-total	4 042,00 \$	4 009,00 \$
PRIMES ET INTÉRÊTS		
Échange argent U.S.	(20,59 \$)	(80,14 \$)
Intérêts gagnés	1,87 \$	1,96 \$
Sous-total	18,72 \$	(78,18 \$)
DONS ET RECOUVREMENT		
<i>Fonds Jacques Kirouac</i>	852,33 \$	850,00 \$
Dons (budget de fonctionnement)	650,00 \$	461,00 \$
Dons (budget de recherche)	35,00 \$	0,00 \$
Recouvrement	42,35 \$	83,85 \$
Sous-total	1 579,68 \$	1 394,85 \$
FÊTE ANNUELLE		
Surplus de la fête annuelle	929,98 \$	0,00 \$
Sous-total	929,98 \$	0,00 \$
OBJETS PROMOTIONNELS		
Généalogies (4) (6)	40,00 \$	75,00 \$
Revue <i>Le Trésor</i> (29) (22)	145,00 \$	102,00 \$
Articles Blason (7) (37)	29,00 \$	215,00 \$
Livre <i>Memory Babe</i> (4) (3)	120,00 \$	90,00 \$
Livre sur Jan Kerouac, <i>A life in Memory</i> (6) (16)	141,00 \$	320,00 \$
Vente du livre <i>One and Only</i> (4) (0)	89,00 \$	
Vente du DVD collection des <i>Trésors</i> (55) (0)	290,00 \$	
DVD 30 ^e anniversaire de l'AFK (1) (2)	10,00 \$	20,00 \$
Vente macarons (3) (26)	3,00 \$	26,00 \$
Sous-total	867,00 \$	848,00 \$
TOTAL DES REVENUS	7 399,94 \$	6 173,67 \$

DÉPENSES

ADMINISTRATION	2012	2011
Ministère du revenu (Déclaration annuelle 2011)	33,00 \$	34,88 \$
Assurance biens et responsabilité civile (12 mois / 12)	15,75 \$	15,00 \$
Redevances (FFSQ : 1,75 \$/membre/année)	302,75 \$	274,75 \$
Frais bancaires (livrets)	152,89 \$	158,45 \$
Sous-total	504,39 \$	483,08 \$
REVUE LE TRÉSOR (no 107 à 110) (103 à 106)		
Secrétariat de l'Association	32,25 \$	121,66 \$
Impression	1 387,29 \$	1 316,73 \$
Manutention	407,76 \$	394,15 \$
Secrétariat de la Fédération	27,95 \$	99,35 \$
Frais postaux (Canada)	444,78 \$	427,65 \$
Frais postaux (US)	684,92 \$	553,11 \$
Sous-total	2 984,95 \$	2 912,65 \$
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION		
Timbres-poste	270,22 \$	551,14 \$
Reprographie	219,81 \$	146,50 \$
Papeterie, enveloppes et cartes	245,77 \$	149,55 \$
Sous-total	735,80 \$	847,19 \$
DOSSIER GÉNÉALOGIQUE		
Recherche généalogique	245,06 \$	86,49 \$
Sous-total	245,06 \$	86,49 \$
DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)		
Hébergement site WEB CGFA (2012) (2011)	45,00 \$	45,00 \$
Réimpressions de revues	157,52 \$	216,96 \$
Impression de cartes promotionnelles		130,05 \$
Name.com 3, Microsoft Hotmail et autres 2008 à 2011		244,47 \$
Transcription de l'interview avec Marie-Ginette Guay		266,58 \$
Dons à l'occasion de décès	158,20 \$	50,00 \$
Événement <i>Québec/Kerouac 2012</i>	230,66 \$	
Rassemblement annuel à Warwick	612,81 \$	
Kiosque Salon du Patrimoine (location d'espace)	279,12 \$	
Divers DVD des Trésors	235,55 \$	
Achat de six volumes <i>One and Only</i>	138,00 \$	
Achat d'un livre On the Road	38,39 \$	
Autres	890,76 \$	
Sous-total	2 786,01 \$	953,06 \$
TOTAL DES DÉPENSES	7 256,21 \$	5 282,47 \$
EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	143,73 \$	891,20 \$
COMPTE DE BANQUE		
Solde au 31 décembre	11 559,71 \$	10 079,70 \$
Encaissements du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	7 401,61 \$	5 755,67 \$
Déboursés du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	7 758,83 \$	4 275,66 \$
Solde au 31 décembre	11 202,49 \$	11 559,71 \$

Dépenses reliées à la publication du *Trésor*

Numéro de la revue	107	108	109	110	TOTAL
Coût de production	860,46 \$	792,67 \$	718,38 \$	613,44 \$	2 984,95 \$

Rapport du *Fonds Jacques Kirouac*

Placement de 20 000 \$ à la Caisse populaire Plateau Montcalm du 8 juin 2004 au 31 décembre 2012

REVENUS DU *FONDS*

Année	Intérêts	Ristourne	Total
2004	425,00 \$		425,00 \$
2005	850,00 \$		850,00 \$
2006	850,00 \$	106,49 \$	956,49 \$
2007	850,00 \$	91,78 \$	941,78 \$
2008	850,00 \$	86,66 \$	936,66 \$
2009	687,11 \$	35,44 \$	722,55 \$
2010	850,00 \$	40,85 \$	890,85 \$
2011	850,00 \$		850,00 \$
2012	852,33 \$		852,33 \$
Total	7 064,44 \$	361,22 \$	7 425,66 \$

Note concernant le *Fonds Jacques Kirouac*

1^{er} placement : dépôt à terme de cinq ans, du 8 juin 2004 au 11 juin 2009, à un taux de 4,25%

2^e placement : dépôt à terme convertible, du 12 juin 2009 au 30 octobre 2009, à un taux de 1,5%

3^e placement : parts permanentes de la caisse populaire Desjardins à partir du 30 octobre 2009, à un taux de 4,25%

BILAN FINANCIER ANNUEL DE L'ASSOCIATION

Année	Revenus	Dépenses	Différence	Bilan financier de sans le <i>Fonds</i>	% <i>Fonds</i> sur Revenus total	Nombre de membres
2004	6 085,57 \$	5 694,78 \$	390,79 \$	(34,21 \$)	7,0 %	167
2005	5 990,91 \$	4 404,87 \$	1 586,04 \$	736,04 \$	14,2 %	171
2006	6 887,64 \$	7 424,34 \$	(536,70)	(1 493,19 \$)	13,9 %	163
2007	5 667,63 \$	5 275,23 \$	392,40 \$	(549,38 \$)	16,6 %	165
2008	6 767,90 \$	6 710,98 \$	56,92 \$	(879,74 \$)	13,8 %	161
2009	5 218,30 \$	4 484,59 \$	733,71 \$	11,16 \$	13,8 %	152
2010	6 065,88 \$	4 627,34 \$	1 438,54 \$	547,69 \$	14,7 %	156
2011	6 173,67 \$	5 282,47 \$	891,20 \$	41,20 \$	13,8 %	178
2012	7 399,94 \$	7 256,21 \$	143,73 \$	(708,60 \$)	11,5 %	178
		CUMULATIF	5 096,62 \$	(2 329,04 \$)		

Simon-Alexandre, le 3^e du nom (suite et fin)

Notice biographique de Simon-Alexandre Keroack (GFK 01955) à partir des contrats trouvés dans « *Les papiers de Philippe* » et de ceux recherchés à la *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* (BAnQ)
Par Céline Kirouac et Lucille Kirouac

Petit rappel

Dans l'article précédent, (**Le Trésor des Kirouac**, numéro 110), nous avons vu que Simon-Alexandre (GFK 01955), a marié Marie-Constance Cloutier en 1806 et que ses parents se sont donnés à lui et à sa conjointe en 1810.

Les engagements de la donation

Somme d'argent

Nous avons laissé S.-A. 01955 alors qu'il venait de recevoir de ses parents, deux terres supplémentaires de huit perches et dix pieds chacune sur deux lieues de profondeur, mais il avait pris en retour plusieurs engagements visant à assurer leur vie jusqu'à leur décès.

Un des engagements liés à la donation de ses parents se lit comme suit : [...] il devra payer, compter, délivrer et rembourser une somme de cinq cent livres un an après et ainsi continuant d'année en année par égal paiement de cinq cent livres jusqu'au parfait paiement de la dite somme de cinq mille livres de vingt sols [...].

Le premier contrat que nous retrouvons en 1813, est donc « une quittance » ⁽¹⁾ de la part de ses parents pour une somme de [...] trois mille quatre cent livres, la livre de vingt sols chacune et ce sur et à compte d'une somme de cinq mille livres de vingt sols chacune [...]. ⁽²⁾

Le 28 mars 1815, toujours devant le notaire Simon Fraser, il acquitte le solde de ce montant, c'est-à-dire, [...] une somme de seize cent livres de vingt sols chacune. Pour reste et parfait payement d'une somme de cinq mille livres de vingt sols chacune pour autant que le dit Simon-Alexandre Kyrouac était chargé et obligé de payer et rembourser à ses père et mère sus nommés d'après la donation qu'ils lui ont consentie [...]. ⁽³⁾

Articles de rente et pension annuelle

C'est donc cinq ans après s'être engagé que Simon-Alexandre 01955, liquide complètement sa dette d'argent envers ses parents.

La donation comporte aussi d'autres obligations qui consistent en une pension annuelle en plus d'articles de rente : nourriture, vêtements, soins de santé et articles d'utilisation courante.

La seule quittance que nous ayons, relative à cet engagement, date du 15 novembre 1820 dans laquelle, [...] *le Sieur Simon-Alexandre dit Breton père, cultivateur demeurant en la paroisse Notre-Dame-de Bonsecours de l'Islette, lequel a par ces présentes reconnu et confessé avoir eu et reçu jusqu'à ce jour, du Sieur Simon-Alexandre, dit Breton fils, cultivateur demeurant en la dite paroisse Notre-Dame-de Bonsecours de L'Islette, tous les articles de rente et pension annuelle viagère, soins et services et autres qu'il était tenu de fournir et livrer au Sieur Simon-Alexandre dit Breton et à Dame Marie-Ursule Guimon, ses père et mère suivant un acte de donation qu'il lui avait consentie devant Maître Simon Fraser, notaire, il y a environ quatorze ans suivant la déclaration du Sieur Simon-Alexandre Kirouack, Breton, père, de ce interpellé par le notaire soussigné. Des quels articles de rente le dit Sieur Simon Alex Kirouack dit Breton père, dit être satisfait et content en donne quittance générale et finale pour tout le passé sans préjudice pour l'avenir [...].* ⁽⁴⁾

C'est le seul acte notarié que nous ayons à ce sujet, mais sa formulation nous dit que Simon-Alexandre 01955 s'est bien acquitté de ses responsabilités pendant les dix années qui ont suivi la donation.

ÉVÉNEMENTS DE GRANDE IMPORTANCE DANS LA FAMILLE

Chez les Kirouac, les événements majeurs s'enchaînent entre 1820 et 1830

Décès de Marie-Ursule Guimont

Le 18 novembre 1820, la famille vit une épreuve importante : le décès de Marie-Ursule Guimont. Elle n'a que 55 ans alors que cinq enfants mineurs, de 10 à 20 ans, demeurent encore au domicile familial. L'aîné de ces enfants, Germain, est atteint d'une déficience; le notaire Germain Alexandre Verreau le décrit comme étant « en démence de naissance et parfois furieux » ⁽⁵⁾.

Marie-Ursule sera inhumée le 20 novembre 1820, au cimetière de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet. ⁽⁶⁾

(1) Une quittance est un acte notarié qui est l'équivalent d'un reçu.

(2) 1^{er} juillet 1813. Quittance par le Sieur Alexandre Kyrouac au Sieur Simon-Alexandre Kyrouac. Simon Fraser, notaire. – Papiers de Philippe.

(3) 28 mars 1815. Quittance par le Sieur Alexandre Kyrouac et sa femme au Sieur Simon-Alexandre Kyrouac. Simon Fraser, notaire. – Papiers de Philippe.

(4) 15 novembre 1820. Quittance par Simon-Alexandre Kirouack dit Breton à Simon-Alexandre Kirouack dit Breton, son fils. Germain Alexandre Verreau, notaire. – Papiers de Philippe.

(5) 09 août 1824. Avis des parents de Germain Kirouack touchant la nécessité de vendre ou donner ses immeubles et autres pour subvenir à son entretien, pension et autres. Germain-Alexandre Verreau, notaire. – Papiers de Philippe.

(6) Acte de décès de Marie-Ursule Guimon épouse de Simon-Alexandre Kuerouac, le père. www.FamilySearch.org.

Inventaire et héritage suite au décès
de Marie-Ursule Guimont

L'inventaire après décès déclare que [...] la recette excède les dépenses de la somme de sept cent soixante et neuf livres, neuf schellings et trois pence courant, moitié de laquelle somme appartient au dit tuteur ⁽⁷⁾ pour son droit de communauté avec feu la dite Marie-Ursule Guimont [...] ⁽⁸⁾

Simon-Alexandre 01278 et Marie-Ursule Guimont étant mariés en communauté de biens, la moitié des possessions inventoriées restent au survivant. L'autre moitié sera partagée entre les enfants dits « habiles à hériter », c'est-à-dire, les cinq enfants mineurs plus quatre autres qui n'avaient pas renoncé à cette part d'héritage par leur contrat de mariage. Il s'agit de Marguerite (Louis Gamache), Joseph (Marguerite Bourgault), François (Marcelline Chouinard) et Simon-Alexandre 01955. Les autres reconnaissent dans leur contrat de mariage que la dote ou le don que leurs parents leur remettaient, lors de cet événement, correspondait à l'héritage qui leur revenait.

Simon-Alexandre 01955 n'avait pas cette clause dans son contrat de mariage. Cependant, devant le notaire Germain-Alexandre Verreau, le 20 juillet 1821, il renonce à la succession [...] pour lui être plus onéreuse que profitable[...] [...] Comparant ne s'être aucunement immiscé en icelle, se tenant à la donation que la dite feu Ursule Guimon, lui a consenti (sic) conjointement avec le dit Simon-Alexandre Kirouack, dit Breton son mari, par acte reçu devant maître Simon Fraser, notaire, présence de témoins, le onze juin, mil huit cent dix, et aux avantages que la dite Ursule Guimon, lui a fait (sic) conjointement avec le dit Simon-Alexandre Kirouack, par son contrat de mariage devant le dit Maître Simon Fraser, notaire, le seize octobre, mil huit cent six, pour raison de quoi, et des dits droits et hypothèques du dit comparant, il se réserve et conserve tous les droits et privilèges qui

lui sont acquis, sans aucunement y déroger ou innover[...] ⁽⁹⁾

Remariage de Simon-Alexandre 01278 ⁽¹⁰⁾

Le 30 juillet 1822, Simon-Alexandre 01278, se remarie. La nouvelle épouse, Marie-Geneviève Lord a 28 ans. Elle vient de Saint-Jean-Port-Joli et elle est la fille de Louis Lord et de Geneviève Blanchette.

Donation de Simon-Alexandre 01278 et Marie-Geneviève Lord à Augustin Kirouac ⁽¹¹⁾

Au moment de la rédaction de ce contrat, le 21 mai 1823, Augustin étant encore mineur, c'est Simon-Alexandre 01955 qui accepte la donation en son nom. Les donateurs se départissent au nom d'Augustin 1^o [...] de deux arpents et cinq pieds de terre de front, sur deux lieues de profondeur sis et situés sur les premier, second, troisième et quatrième rangs de la dite paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet, à prendre suivant partage dans la totalité de trois arpents de terre de front sur la dite profondeur de deux lieues [...] 2^o de [...] tous les droits que les dits donateurs peuvent avoir et prétendre dans la totalité des maisons, granges, étables et autres généralement quelconque qui se trouvent érigés sur les dits trois arpents sus décrits [...] 3^o de [...] tous leurs biens, meubles meublants, argent monnayé et non monnayé, droits, actions, batterie de cuisine, ustensile d'agriculture, animaux de toute espèce et autres choses généralement quelconques (sic) [...]

Les donateurs se réservent tout de même des espaces dans la maison et à l'extérieur ainsi que les effets et animaux nécessaires à leur bien-être.

Viennent ensuite tous les engagements qui incombent au donataire dans la nourriture, le logement, l'habillement, acquitter les engagements du contrat de mariage, la succession à chaque enfant à naître du dernier mariage et celle des enfants mineurs du premier mariage lorsqu'ils auront atteint leur majorité et régler la succession de Marie-Ursule

Guimont et Simon-Alexandre 01278.

Testament de Simon-Alexandre 01278

Par son testament, Simon-Alexandre 01278 fait de son fils Augustin qui est encore mineur, son légataire universel [...] donne et lègue le Sieur testateur au Sieur Augustin Kirouack, son fils, tous ses biens, meubles et effets mobiliers, hardes et linges de corps, or et argent monnayés et non monnayés, animaux et instruments d'agriculture, acquêts et conquêts immeubles et propres et tous autres biens [...]. ⁽¹²⁾

Augustin aura des charges à acquitter envers Marguerite (Louis Gamache), Joseph (Marguerite Bourgault), Marie-Geneviève (Joseph Cloutier), Emmanuel (Marie-Anne Cloutier), Marie-Ursule (Pierre Thibault).

Simon-Alexandre 01955 se voit confier la responsabilité de veiller à ce que les volontés du testateur soient exécutées selon ce qui a été ordonné.

(7) « Dit tuteur », s'adresse ici à Simon-Alexandre 01278 qui devient tuteur de ses cinq enfants mineurs. - 14 juillet 1821. Homologation de la tutelle des mineurs de Simon-Alexandre Kirouack dit breton.

(8) 8 août 1821. Compte et partage de la succession de dame Marie-Ursul Guimon. Germain-Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

(9) 20 juillet 1821. Renonciation par Simon-Alexandre Kirouack, fils à la succession de Marie-Ursule Guimon, sa mère. Germain-Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

(10) 30 juillet 1822. Acte de mariage de Simon Alexandre Querouac et Marie-Geneviève Laur. www.FamilySearch.org. Le contrat de mariage avait été signé le 22 juillet avec le notaire Simon Fraser. - Papiers de Philippe.

(11) 21 mai 1823. Acte de donation par le Sieur Simon-Alexandre Kirouac dit Breton et son épouse, Geneviève Lord à Augustin Kirouac. Germain Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

(12) 21 mai 1823. Testament du Sieur Simon-Alexandre Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire. Archives nationales. Québec.

Décès de Simon-Alexandre 01278

(30-06-1823)

(Sépulture le 01-07-1823) ⁽¹³⁾

Simon-Alexandre 01278, décède un mois après avoir confié ses volontés au notaire G.A. Verreau.

Une enfant posthume

De l'union de Simon-Alexandre 01278 avec Marie-Geneviève Lord, naîtra une fille prénommée, elle aussi, Marie-Geneviève, le 20 novembre 1823 ⁽¹⁴⁾, cinq mois après le décès de son père. Les parrain et marraine seront Simon-Alexandre 01955 et Marie-Constance Cloutier. Elle épousera, en 1844, Jean-Baptiste Malenfant ⁽¹⁵⁾ [...] *du consentement du Sieur Simon-Alexandre fils (01955), tuteur de la fille [...]* Elle décèdera à Québec, dans la paroisse de Saint-Roch, le 11 février 1892, à l'âge de soixante-huit ans ⁽¹⁶⁾.

Acceptation de la donation par Augustin Kirouack 01765

Le 6 décembre 1823, quelques jours avant d'atteindre sa majorité et six mois après le décès de son père, Augustin s'engagera, par contrat, [...] *envers la dite Dame Geneviève Lord, sa belle-mère, à ce présente, à lui payer la rente et autres obligations suivant la dite donation aux temps et aux époques y mentionnés et la Dame Marie-Geneviève Lord, veuve Simon Alexandre Kirouack a aussi de sa part accepté le dit Sieur Augustin Kirouack pour payer et livrer la rente et autres charges mentionnées en sa faveur dans la sus dite donation [...]* ⁽¹⁷⁾

Compromis entre Simon-Alexandre Kirouack 01955 et Augustin Kirouack 01765 ⁽¹⁸⁾

Le même jour, un deuxième contrat suivra celui de l'acceptation par Augustin de la donation de son père et de sa belle-mère, c'est celui de l'entente entre les deux frères : Simon-Alexandre 01955 à qui ses parents s'étaient donnés en 1810 et Augustin à qui son père s'est donné après son second mariage.

Ils font des échanges de terres, de biens, d'animaux. Quant aux responsabilités attachées à la donation, c'est Simon-Alexandre 01955 qui aura à les assumer [...] *à la charge pour le dit Simon-Alexandre Kirouack d'acquitter à tous égards la donation que son père et sa belle-mère ont consentie à Augustin Kirouack le vingt-et-un mai dernier [...]*.

Remariage de Marie-Geneviève Lord

Marie Geneviève Lord se remarie le 26 octobre 1824 à Louis-Marie Bélanger, *veuf de feu Marie-Josette Norman.* ⁽¹⁹⁾

Augustin Kirouac 01765, qui avait reçu la donation de son père et de sa belle-mère, a épousé Marie-Angèle Bélanger, fille de ce Louis-Marie Bélanger, le 10 février précédent. ⁽²⁰⁾ Il devient donc le gendre de sa belle-mère.

Lignée des Simon-Alexandre

Un autre de ce prénom attend pour prendre la relève. En effet, le septième enfant et troisième fils de Simon-Alexandre 01955 a été baptisé sous ce prénom le 7 juillet 1817. ⁽²¹⁾ Cependant, comme il est encore trop jeune pour intervenir dans les affaires de famille, et que Simon-Alexandre 01955 est maintenant le seul à traiter d'affaires, à l'avenir et dans le but d'alléger le texte, nous nous contenterons de donner son prénom sans spécifier son numéro GFK.

Nouvelles responsabilités pour Simon-Alexandre

Dans le contrat du 6 décembre 1823 on ne parle que des charges de la donation qui devront maintenant être acquittées par Simon-Alexandre. Cependant, les nombreux contrats de quittance qui lui sont adressés nous prouvent que c'est aussi lui qui a assumé les fonctions d'exécuteur testamentaire pour son père et pour sa mère envers ceux et celles qui n'avaient pas encore reçu leur part de la succession. En 1828, il règle encore des affaires de la succession de son grand-père, Simon-Alexandre 01276 envers les enfants de sa tante, Marie-Catherine, épouse d'Antoine Bélanger. ⁽²²⁾

Par contre, il est difficile de déterminer qui de Simon-Alexandre ou d'Augustin, a conservé la responsabilité des enfants mineurs. Au décès de Simon-Alexandre 01278, trois enfants sont encore mineurs, dont Augustin. Il faut ajouter Germain, qui tout en ayant l'âge de la majorité, reste dépendant à cause de son état. Un contrat daté du 29 juillet 1823 ⁽²³⁾ nous décrit Simon-Alexandre 01955 comme « *tuteur élu en justice des mineurs de Simon-Alexandre, père* ». Par contre, le 2 janvier 1824, il remet des sommes d'argent à Augustin qui les reçoit « *en*

(13) Acte de décès de Simon-Alexandre Kuerouac, www.FamilySearch.org.

(14) Acte de baptême de Marie-Geneviève Kuerouac. www.Familysearch.org.

(15) Acte de mariage de J.B. Malenfant et Geneviève Kuerouac. www.Familysearch.org.

(16) Acte de décès de Marie-Geneviève Kirouac, veuve de Jean-Baptiste Malenfant, 68 ans et 1 mois. www.FamilySearch.org

(17) 6 décembre 1823. Acceptation de donation par Augustin Kirouack consentie en sa faveur par Sieur Alexandre Kirouack et son épouse. Germain Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

(18) 6 décembre 1823. Compromis entre Simon-Alexandre Kirouack et Augustin Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

(19) Acte de mariage du Sieur Louis-Marie Bélangé et de Marie-Geneviève Lor. www.FamilySearch.org.

(20) Acte de mariage d'Augustin Kuerouac et de Marie-Angèle Bélanger. www.FamilySearch.org.

(21) Acte de baptême de Simon-Alexandre Kuerouac, (fils de Simon-Alexandre 01955). www.FamilySearch.org.

(22) 28 décembre 1828. Quittance par François et Joseph-Léonard Bélanger au Sieur Simon-Alexandre Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe

(23) 29 juillet 1823. Obligation par les Sieurs Emanuel et Joseph Kirouack au Sieur S.A. Kirouack dit Breton, aux noms qu'il agit. Germain-Alexandre Verreau, notaire. - Papiers de Philippe.

sa qualité de tuteur des mineurs Simon-Alexandre. »⁽²⁴⁾ On peut comprendre qu'il a d'abord accompli cette tâche en attendant la majorité d'Augustin mais les contrats que nous avons tendent à prouver qu'il a gardé cette responsabilité jusqu'à ce que chacun ait eu son dû.

**Requête de Simon-Alexandre
concernant son frère Germain⁽²⁵⁾
Province du Bas Canada,
district de Québec comté de Devon.**

**Aux Honorables Juges de la cour du
Banc du Roy pour le district de
Québec Bas Canada.**

Supplie humblement Simon Alexandre Kirouack, cultivateur de la paroisse Notre-Dame Bonsecours de L'Islet, curateur élu en justice le sept juillet mi huit cent vingt-trois aux biens et à la personne de Germain Kirouack, son frère, en démence de naissance et parfois furieux, aussi de la sus dite paroisse Notre-Dame de Bonsecours de L'Islet. (Nous n'avons pas trouvé le document dans lequel il était élu curateur).

Dans ce document, Simon-Alexandre demande la permission de réunir les membres de la famille pour obtenir d'eux le droit de vendre ou de donner les biens mobiliers de Germain. Ces biens consistent en cinq morceaux de terre et dans le 1/18 de plusieurs bâtiments qui lui sont échus par ses droits à la succession de sa mère, Marie-Ursule Guimont et de son père Simon-Alexandre 01278. [...] Ou bien que les dits immeubles fussent donnés ainsi que la dite somme de quarante-huit livres, quatorze chelins, une pence (argent appartenant aussi à Germain) à la charge du donataire de loger, nourrir, vêtir, chauffer, éclairer, soigner et entretenir le dit Interdit d'une manière convenable à sa situation et aux biens qui seraient donnés pour cette fin ... de son vivant, en plus de pourvoir à ses frais funéraires.

Accord de la famille

Après avoir reçu l'ordonnance de la cour du Banc du Roy en la personne du

juge James Kers, la consultation réunit les frères et beaux-frères (au nom des sœurs), qui sont reconnus comme ses seuls héritiers.⁽²⁶⁾ Il est surprenant que le nom de Marie-Louise (Élisabeth), qui n'est pas encore mariée, ne soit nullement mentionné.

Tous sont unanimement d'avis que les biens immobiliers et mobiliers soient donnés à Simon-Alexandre, pour continuer de fournir à son frère tout ce dont il a besoin.

Germain décèdera le 07 février 1825.⁽²⁷⁾

Le 7 mars 1825, sept des frères et sœurs du premier mariage renoncent à l'héritage de Germain en faveur de Simon-Alexandre. Ce geste sera suivi par les autres membres de la famille à travers les contrats qui vont suivre jusqu'en 1829.

**L'Affaire
Kirouac-Dupoleau-Duval**

Le 23 août 1820 un protêt est déposé devant le notaire Nicolas-Gaspard Boisseau par Simon-Alexandre Kirouac (rien ne spécifie s'il s'agit de S.-A. 01278 ou de S.-A. 01955) et Hilaire Gamache, demandant que madame Élisabeth Dupoleau-Duval, veuve d'Emmanuel Couillard-Després, quitte dans les quarante-huit heures la maison où elle s'est installée. Cette maison appartiendrait à François Couillard-Després absent de la province et dont Hilaire Gamache est le curateur.

Le 6 octobre 1825 cette même dame Élisabeth-Dupoleau Duval se donne à Simon-Alexandre 01955.⁽²⁸⁾ Par cette donation, S.-A. reçoit [...] un lot de terre de six perches ou environ de front, sur un arpent et demi de profondeur ou environ, sis et situé au premier rang de la dite paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet [...] avec ensemble une maison et une petite grange construites sur le dit lot. [...] En outre, tous les droits mobiliers et immobiliers, fruits et revenus droits, noms, raisons que la dite dame donatrice peut avoir et prétendre dans la terre du Sieur Simon-Alexandre

Kirouack, sise et située en la paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de l'Islet en les 1^e, 2^e, 3^e et 4^e rangs de la dite paroisse [...]

Le donataire s'engage en retour à héberger, nourrir, soigner et entretenir la donatrice. Il se charge aussi de son inhumation et de faire chanter 25 messes basses pour le repos de son âme.

Le 9 octobre 1825, par son testament⁽²⁹⁾ madame Dupoleau-Duval fait de Simon-Alexandre son légataire universel et son exécuteur testamentaire.

Archives judiciaires

Dans le cours de notre recherche, quelle ne fut pas notre surprise de trouver un procès aux Archives judiciaires dans lequel Simon-Alexandre Kirouac est le demandeur et Benoni

(24) 2 janvier 1824. Quittance par Augustin Kirouack au Sieur Simon-Alex Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe.

(25) 15 mai 1824. Requête de Simon-Alex Kirouack en sa qualité de curateur de Germain Kirouack pour avis de parents touchant la nécessité de vendre, ou donner les immeubles de G. Kirouack à l'effet de lui procurer une pension suffisante et convenable pour le reste de ses jours. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe.

(26) 9 août 1824. Avis des parents de Germain Kirouack touchant la nécessité de vendre ou de donner ses immeubles et autres pour subvenir à son entretien, pension, etc. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe.

(27) Acte de décès de Germain Kirouac. www.FamilySearch.org.

(28) 6 octobre 1825. Donation par Élisabeth Dupoleau Duval, veuve de feu Emanuel Couillard Després au Sieur Simon-Alexandre Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe.

(29) 9 octobre 1825. Testament de Dame Élisabeth Dupoleau Dite Duval, veuve de Emanuel Couillard. Germain-Alexandre Verreau, notaire.- Papiers de Philippe.

Nadeau le défendeur, au sujet de l'utilisation d'une terre dans la paroisse de Rivière-du-Loup dans le comté de Cornwallis.

Le jugement de la cour au sujet de cette plainte (n° 274) a été déposée le 4 juillet 1828, [...] que le *dit demandeur* soit déclaré être le seul et vrai propriétaire de la terre susdite et en conséquence que le *dit défendeur* soit condamné à se désister et départir de la possession et occupation de la dite portion de terre et d'ordonner que le *dit défendeur* restitue immédiatement au *dit demandeur* la dite portion de terre et faute de quoi il sera mis en possession par les Voies de Justice, en outre, sommé le *dit défendeur* à rendre au *dit demandeur* dans le délai de quinze jours les fruits et revenus provenant de la dite portion de terre depuis le seizième jours (sic) d'octobre dernier jusqu'à satisfaction ainsi que les dommages et frais causés par son injuste détention, le tout, à dire d'experts payer la somme de cent livres courant pour les fruits et dommages et frais avec intérêts et dépenses. Québec 4 juillet 1828.[...]

Monsieur Nadeau fera appel le 15 décembre 1828 au sujet des frais qu'on lui impose, disant : (avoir) [...] *fait sur les dits trois arpens (sic) de terre des impenses* ⁽³⁰⁾ et améliorations utiles et nécessaires de la valeur de cent livres courant et partant il doit être remboursé des dites améliorations et impenses faites de bonne foi et comme propriétaire et le *dit Demandeur* ne les offre pas. & Parce que le Sheriff du District de Québec a procédé à la vente du *dit morceau de terre* malgré l'opposition formelle faite par le *dit Défendeur* le seize octobre mil huit cent vingt-sept.[...]

Le jugement de la Cour d'Appel en date du 30 avril 1830 reconnaît le plaidoyer de monsieur Nadeau et conclut que bien sûr, il n'a plus le droit d'aller cultiver sur ce morceau de terre

qui est reconnu appartenir à Simon-Alexandre Kirouac mais on ne lui impose que de payer les frais de sa défense.

Transactions de terres

Devant tous les contrats, plus de vingt, concernant des achats, ventes, échanges et location de terres, nous avons le sentiment d'être devant quelqu'un qui agit en homme d'affaires. Nous ne reproduirons pas ici tous ces contrats qui ajouteraient encore de la lourdeur à un texte qui l'est déjà suffisamment. Nous pouvons cependant retenir que ce Simon-Alexandre n'était pas de ceux qui se contentaient de cultiver le même petit lopin de terre toute leur vie.

Donation de Simon-Alexandre et de Marie-Constance Cloutier

Le 5 août 1843 ⁽³¹⁾ les époux Kirouac qui ont maintenant respectivement soixante et cinquante-quatre ans, font des dons de terres à quatre de leurs enfants mais demandent en retour à Louis-Damase et Firmin de les approvisionner en sucre d'érable et en bois de chauffage (coupé et livré à domicile). À Marie, les dons sont moins considérables et on ne lui demande rien en retour. Quant à Joseph il reçoit une terre en plus de tous les droits sur une autre, des droits de coupe de bois sur une troisième avec les biens meubles, animaux, ustensiles, agrès de ménage et de cuisine et les immeubles qu'il peut réquisitionner s'il en a besoin. C'est lui qui vivra avec les donateurs, partageant les fruits de la terre et les dépenses pendant quatre ans. Par après, le donataire deviendra responsable des donateurs tant qu'ils vivront.

Testament de Simon-Alexandre ⁽³²⁾ et de Marie-Constance Cloutier ⁽³³⁾

Simon-Alexandre et Marie-Constance établiront chacun leur testament, devant le notaire Verreau, le 7 août 1843.

Décès de Marie-Constance Cloutier

Marie-Constance Cloutier est décédée le 30 novembre 1843. Elle a été inhumée le 2 décembre dans l'église de L'Islet.

Le deux décembre mil huit cent quarante-trois, nous soussigné vicaire de L'Islet avons inhumé dans l'Église allée du côté de l'épître, le corps de Marie-Constance Cloutier décédée le trente du mois précédent âgée de cinquante-quatre ans, épouse de Simon-Alexandre Kuerouac, cultivateur de cette paroisse. Étaient présents Rémi Aubut et Cyprien Kuerouac soussignés.

C. Kirouack.

R. Aubut

J.B. Côté, prêtre. ⁽³⁴⁾

Décès de Simon-Alexandre 01955

Simon-Alexandre est décédé, après une vie bien remplie, le 26 avril 1871. Dans son acte de décès on le dit âgé de 89 ans. ⁽³⁵⁾ Les documents officiels (de baptême et de sépulture) le situent à l'âge de 87 ans et 6 mois.

(30) *Impenses : En jurisprudence. Somme employée pour la conservation, l'amélioration ou l'agrément. Dictionnaire général de la langue française au Canada, Louis-Alexandre Bêlisle, A.C.B.A. et Dictionnaire Oxford, Français-Anglais ° Anglais-Français, Société des éditions Leland, Limitée. 1954-57. (A été publié par fascicule sur une durée de 3 ans)*

(31) 5 août 1843. Donation du Sieur Simon-Alexandre Kirouack et sa femme à Joseph, Marie, Louis-Damase et Firmin (4 contrats). Germain-Alexandre Verreau, notaire. – Papiers de Philippe.

(32) 7 août 1843. Testament du Sieur Simon-Alexandre Kirouack. Germain-Alexandre Verreau, notaire. – Papiers de Philippe.

(33) 7 août 1843. Testament de Dame Marie-Constance Cloutier. Germain-Alexandre Verreau, notaire. – Papiers de Philippe.

(34) Acte de décès de Marie Constance Cloutier. www.FamilySearch.org.

(35) Acte de décès de Simon-Alexandre Kuerouack. www.FamilySearch.org.

Conclusion

Ainsi se termine le récit d'un ancêtre qui portait sûrement en lui les gènes d'un caractère entreprenant et audacieux, qui n'avait pas peur du travail et des responsabilités et qui les assumait jusqu'au bout.

Rendons hommage aussi à son épouse Marie-Constance Cloutier qui était partie prenante dans tous les engagements de Simon-Alexandre. Elle qui, jeune mariée, si nous avons bien compris l'organisation de leur vie au moyen des papiers étudiés, est entrée dans une maison où vivaient déjà onze personnes : les grands parents, les parents et sept frères et sœurs de Simon-Alexandre.

Simon-Alexandre accepte de prendre soin de son frère Germain, ce grand malade physiquement et mentalement, toutefois on peut penser que c'est Marie-Constance qui passe les journées à s'occuper de lui. Il prend chez-lui madame Dupoleau-Duval, mais la personne qui probablement, l'accompagnera dans ses derniers jours, c'est encore Marie-Constance, la maîtresse de maison.

Simon-Alexandre a sûrement reconnu le rôle important joué par la compagne de sa vie en la faisant ensevelir dans la l'église où il l'avait épousée.

Nous espérons que leurs descendants ont découvert en eux des ancêtres dont ils peuvent être très fiers.

ERRATUM

Dans le dernier numéro du *Trésor*, une erreur s'est glissée dans le tableau de la page 22. On aurait dû lire le 8 juillet 1908 au lieu du 7 juillet 1908 pour la date de décès de Marie Kirouac, épouse de Barthélemi Leclerc.

TROPHÉE ROSES DES SABLES

Rallye Raid 100 % féminin sportif et solidaire dans le désert marocain en 4x4, SSV, quad ou moto.

Par Virginie Kirouac



DIX JOURS DE RALLYE!

Mon aventure du **Trophée Roses des Sables** commence un mardi d'orage entre deux appels téléphoniques. Le premier avec une de mes meilleures amies, à qui j'avais parlé du projet deux jours avant, qui me dit "Vi, qu'est-ce qui t'arrête, qui t'empêche de le faire?" Le deuxième, moins d'une minute après le premier, avec mon père. « Allo ma petite Vivi, comment ça va? » Ma réponse : « Je viens de prendre une grande décision! Demain je m'inscris au **Trophée Roses des Sables** pour octobre 2013. »

Durant la minute entre ces deux appels, je savais que j'allais faire ce rallye! Lors des reportages, j'ai toujours trouvé cette aventure *trippante* et les filles courageuses, mais sans penser qu'un jour je

pourrais y participer moi-même. Quelques jours avant cette minute décisive, ma collègue Geneviève Bibeau me demandait de devenir sa copilote. En lui disant oui, **l'équipage 99, Les Roses'Alliées** sont nées.

Les préparatifs

Les préparations commencent dès l'inscription. Plan de commandites, page Facebook, blogue, trouver des activités de financement variées qui puissent intéresser le plus de personnes possible car il faut aller chercher le maximum d'argent. Notre budget est de près de 25 000 dollars. Nous sommes très chanceuses d'avoir un entourage comme le nôtre. Nous avons organisé diverses activités et, à la mi-juin, nous avons déjà accumulé 97% de notre financement. Nous en

sommes très heureuses! Nous avons aussi trois nouveaux commanditaires en services: Mylwest qui nous fournira des vêtements. Unikeo Sport Digital pour améliorer notre page Facebook et la tenir à jour lors du rallye. Et finalement Sophie Doyon qui nous a fait une magnifique session de photos.

Mon employeur, **Transat Découvertes** et un des oncles de Geneviève chez **Logistik** nous ont offert chacun une commandite en argent. En plus d'activités comme un souper marocain, un rallye automobile dans la Vallée du Richelieu, une vente de hotdog sans oublier le classique souper spaghetti! Fin de semaine d'emballage dans une épicerie les 27 et 28 avril, puis ventes de hotdogs les 1 et 2 juin. Les pièces de notre voiture peuvent être commanditées aussi, les prix varient entre 25 \$ et 300 \$. Si cela vous tente de nous aider, communiquez avec moi à virginiikirouac@hotmail.com

La préparation avant le départ incluant entre autres: lecture de boussole, demi-journée de conduite en terrain sablonneux, cours de base de mécanique, est très importante mais l'est tout autant, apprendre à connaître sa copilote et mieux se découvrir soi-même. Je tiens aussi à dire combien j'aime voyager, (photos ci-jointes), et même combien j'ai besoin de voyager et découvrir le monde! Cette aventure sera une façon nouvelle de le faire d'une façon inhabituelle pour moi. Je sens que je devrai dépasser mes limites connues et de beaucoup.

Le Rallye

Le raid aventure 100 % féminin dure dix jours. Cette année marque la treizième édition du **Trophée Roses des Sables**. Nous devons arriver quelques jours avant en France pour récupérer le 4x4 loué et bénéficier d'une journée complète de formation avec notre



Virginie Kirouac, fille de Jean Kirouac (GFK 00835) et de Marie-Thérèse Girard. Pour les plus « vieux », Virginie était celle qui, avec ses cousines, s'occupait du magasin de l'Association lors des rassemblements lorsqu'elle était toute jeune. (Photo : collection Virginie Kirouac)

véhicule. J'aurai enfin l'occasion de tenir ce volant que j'aurai en main pendant les 6000 km du rallye.

Tous les équipages ont rendez-vous le 10 octobre à Ciboure, en Aquitaine, dans le département des Pyrénées-Atlantiques dans le sud-ouest de la France, où nous devons passer les contrôles administratifs, car l'organisation doit, entre autres, s'assurer que notre véhicule est en règle. Nous aurons deux jours pour traverser l'Espagne. Au petit matin du troisième jour, toute la caravane prendra le même traversier vers le Maroc. Une fois débarquées en Afrique du Nord, encore une longue route en direction sud nous attend pour rejoindre le désert.

Impressionnant carré de sable!

Nous arriverons enfin dans cet immense carré de sable! C'est une fois sur place que nous remettons les 50 kg de dons humanitaires pour l'association des enfants du désert. Ces produits essentiels comme brosses à dents et divers produits d'hygiène seront remis aux familles. Ce sera l'occasion pour beaucoup d'enfants de consulter un médecin et/ou un dentiste.

Boussole en main, Geneviève sera responsable de nous faire maintenir le bon cap afin d'être le plus près possible du kilométrage quotidien. De mon côté, je devrai conduire prudemment particulièrement lors de l'étape des dunes. Après ce sera le retour vers la France pour ramener notre 4x4. Même si le 4x4 reste en France nous emmènerons au Québec nos souvenirs d'expériences incroyables. Ce sont trois semaines à s'amuser en réalisant cette aventure extraordinaire où nous vivons sûrement de nombreuses émotions avec les autres équipes québécoises et françaises.

Vous pouvez nous suivre dès maintenant sur notre page Facebook : **Les Roses'Alliées - Trophée Roses des Sables 2013** - Geneviève et Virginie ou sur notre blogue: rosesalliees.trophee-roses-des-sables.org

SAXOPHONE & MICROSCOPE

Les deux instruments préférés de Lucas Sanor

Prochain défi - Yale

Un cousin germain de la mère de Lucas, Greg Kyrrouac, a fait suivre cette excellente nouvelle au *Le Trésor des Kirouac*. Un grand merci à Greg pour ses contributions régulières à notre bulletin de nouvelles et toutes nos félicitations à **LUCAS SANOR** pour son grand succès et les importants prix mérités lors de la collation des grades en mai 2013 à **OLIVET NAZARENE UNIVERSITY (ONU)**.

Olivet a affiché une photo et un article flatteur sur Lucas Sanor sur son site web le 8 mai dernier. Cinq jours plus tard, le 13 mai, le journal local de l'Illinois, *The Daily Journal*, publiait un article de Kyle Garmes sur Lucas, l'un des meilleurs étudiants d'Olivet : **YALE NEXT STEP FOR SCIENCE-LOVING ONU GRAD = YALE** est la prochaine étape pour ce féru de sciences diplômé d'Olivet. **

Insectes et dinosaures

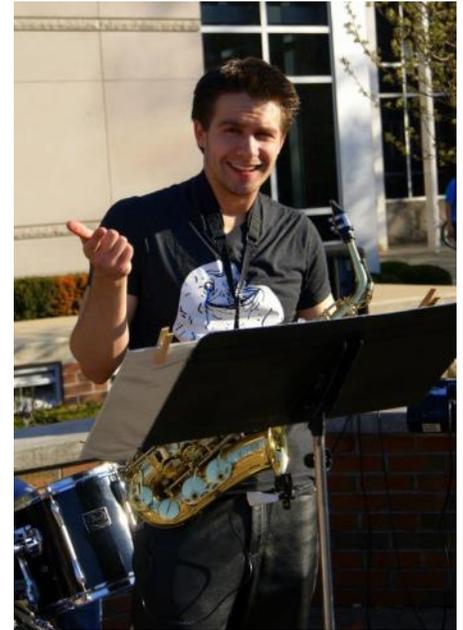
Je me demande si les parents de Lucas ont un jour pensé que la

passion de leur fils pour les insectes et les dinosaures (du Parc Jurassique ou d'ailleurs) lui ouvrirait les portes de l'Université YALE avec une bourse d'études en plus?

Dès sa troisième année, Lucas, de Chebanse, Illinois, a participé aux programmes scolaires *Team Quest* (équipe de recherche) et il a rapidement accumulé de nombreuses mentions d'honneur. Il rêva d'abord de devenir chercheur, puis entomologiste, soit un homme de sciences qui étudie les 'bibittes'. Il a toujours aimé les sciences et il avait choisi la biologie comme sujet principal au collège. Voilà qu'il se dirige maintenant vers YALE où il est accepté dans le programme de génétique dans le but d'obtenir un doctorat.

Bourses d'études

Lucas a pu étudier à Olivet Nazarene University grâce à trois bourses d'études. Comme il l'explique: «Ma sœur et moi entrons au collège en même temps,



Lucas au saxophone

alors ces bourses d'études sont arrivées à point nommé et ont éliminé une énorme pression financière sur ma famille. Je tiens à remercier les donateurs et leur dire que leurs cadeaux ont été utilisés à bon escient. »*

Pour être accepté par YALE, la préparation est longue et ardue. C'est à Olivet que Lucas a étudié et travaillé dans les laboratoires et a finalement reçu la grande nouvelle.*

Même si Lucas a toujours eu d'excellents résultats chaque année au collège, quand il pensait à ses études supérieures, il craignait d'essayer des refus. Il dit même: «Je ne croyais pas être accepté dans aucune université.» Son dossier et ses talents furent évalués à leur juste valeur et Lucas a été accepté par quatre universités parmi les plus importantes aux USA: Cornell, Duke, U. du



De gauche à droite, Lucas, sa sœur, Dusty, Danny Sanor et Laura Kyrrouac (la cousine de Greg K/). Dusty Michelle Sanor a épousé John Thomas Spurgeon (fils de John et Eloise Spurgeon) à la Chapelle de l'Université Olivet Nazarene à Bourbonnais le 31 juillet 2010

(Photo : collection Greg Kyrrouac)

Wisconsin-Madison et Yale. Non seulement il a été étonné d'être choisi pour passer une entrevue à YALE mais il dit qu'il a eu un 'vrai choc' quand il a appris qu'il était accepté. **

Lucas a beaucoup aimé travailler avec ses professeurs du département de biologie à Olivet Nazarene: « Mes profs de bio trouvaient toujours le temps de m'aider. Nous discutons beaucoup de biologie mais aussi de tout. Mes professeurs ont été des amis et c'est le souvenir que j'en garde. »*

Le Dr Ginn pour sa part ajoute: « J'ai beaucoup apprécié le sens de l'humour de Lucas. Un jour dans le laboratoire nous discutons de la possibilité hypothétique que des hommes de sciences puissent un jour créer des poulets mais avec des caractéristiques reptiliennes. C'est resté notre plaisanterie: des poulets avec tête et pattes de dinosaures. »*

Lucas apprécie à sa juste valeur toute l'aide qu'il a reçu de ses professeurs et conseillers à Olivet Nazarene University. « Lucas est un étudiant exceptionnellement motivé et consciencieux, » déclare Dr Ginn, biologiste et chef du département de Biologie à Olivet. « Il est extrêmement doué; ses talents sont un vrai cadeau du ciel, il les utilise effectivement dans tout ce qu'il fait. Je suis convaincu qu'il réussira très bien dans ses études pour un doctorat à YALE. »**

Lucas a beau penser que ce n'est pas si extraordinaire d'étudier à YALE mais ses professeurs voient les choses d'un autre œil; d'abord ils sont très fiers de lui et soulignent le fait que ce n'est pas tous les jours qu'un de leurs étudiants part étudier dans une *Ivy League School*, c'est-à-dire une des dix meilleures

institutions universitaires américaines.

Et les parents de Lucas

Les parents de Lucas sont très heureux et fiers de leur fils et extrêmement reconnaissants pour les bourses qu'il s'est mérité. Cette aide financière vaut de l'or pour son père, et sa mère « trouve vraiment 'cool' que l'université paie pour qu'il devienne docteur... » et elle ajoute « C'est une bénédiction du Seigneur sur sa vie. »**

Lucas Sanor espère devenir un chercheur ou un généticien à la fin de cinq ou six années d'études à Yale... Qu'importe ce qu'il fera, dit sa mère, ce qui compte c'est que sa vie soit utile pour les autres et, j'espère, que ses découvertes servent pour le bien de l'humanité. **

Le meilleur étudiant de Olivet Nazarene

Lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 4 mai dernier, Lucas a reçu plusieurs mentions pour son travail remarquable. Il reçut le prix *Robert M. Milner Award*, remis au « Meilleur étudiant ». Durant ses années à ONU, son nom est apparu

sur la liste semestrielle du Recteur (*Dean's List*). Il était aussi un membre de *Biophilic*, le club de biologie du campus. En 2012, il obtint une bourse pour un stage d'été en génétique moléculaire à l'Université Baylor à Waco au Texas où il acquit une immense expérience pratique à travailler au programme de recherche appliquée en génétique (Gene-Environment Summer Research).** (NDLR (lors de la remise des diplômes, une jeune fille a reçu la mention de *la meilleure étudiante* de ONU)

Sciences et Musique

Quand Lucas abandonne son microscope et sort du labo, il retrouve son **saxophone alto** et ses copains. À Olivet, il a joué avec les *Marching Tigers* et avec le *Jazz Band*. Il se souvient avec plaisir du fameux *Show Choir*. Il raconte: « J'ai participé au premier *Show Choir*, notre groupe de musiciens accompagnait un groupe incroyable de chanteurs cette année-là et nous étions les meilleurs musiciens! Pendant que les chanteurs répétaient la chorégraphie, nous avions tellement de plaisir derrière à improviser. »*

Info & texte original anglais sont tirés de deux sources:

* *site web de ONU* à <<http://www.olivet.edu/From/Olivetian/to/Eli/Lucas/Sanor/>>

** *et Daily Journal* à <<http://daily-journal.com/archives/dj/display.php?id=507431>>

Traduction et commentaires de Marie Lussier Timperley pour Le Trésor des Kirouac, numéro 111, printemps-été 2013.



Collation des grades : Lucas Sanor recevant son diplôme.
(Photo : Université Olivet Nazarene)

On the Sea Again... Voguer sur la mer en famille

Par France Dumulon (fille de Raymonde Kirouac)

Nous avons cumulé près de dix-huit mois de navigation quand ma mère, Raymonde Kirouac (GFK 01313), me dit : « pourquoi n'écrirais-tu pas un article dans le journal des Kirouac? » Depuis les derniers mois, mes activités d'écriture se sont pas mal résumées à la rédaction du blogue, fait avec le plus d'assiduité possible. J'ai donc passablement de matériel pour vous faire part de notre escapade.

L'idée de partir un jour

Il s'agit de la petite histoire de deux amoureux de la voile et de la liberté que ce mode de transport procure. Il s'agit aussi d'une famille qui voulait expérimenter un mode de vie différent l'espace de presque deux ans. Déjà, avant de nous connaître Martin et moi avons cette passion commune. Nous avons tout d'abord eu un **Siren 17** nommé **Escapade**, petit voilier habitable, mais davantage pour naviguer sur le lac Abitibi que pour les vraies croisières. Puis nos intérêts professionnels nous ont menés vers la grande ville. Notre famille s'est agrandie – Juliette et Élianne sont nées. Pendant quelques années, nous avons loué des bateaux sur le lac Champlain. Nous continuions à penser à notre projet et surtout nous commençons à en poser les jalons.

Les préparatifs

Dans les différentes activités pour réaliser cette escapade, nous avons prévu tout un programme de formation théorique, par certains cours suivis d'exercices pratiques et de stages, mais aussi et surtout par les heures de navigation accumulées. C'est lors de l'une de ces formations auprès de l'équipage du **Baltazar** : une petite famille qui a fait le tour du monde avec son voilier que nous rencontrons



Le **Don Quillechotte** (Photo : collection France Dumoulon)

Ghislaine. Cette dame travaille pour une entreprise qui vend des voiliers, mais c'est aussi une navigatrice au lac Champlain depuis bon nombre d'années. Elle nous vendra notre **Bénéteau 32**, nommé **Brin d'étoile** qui sera notre voilier-école de 2007 à 2009. Elle deviendra aussi une amie et une complice dans ce projet par son expérience de la navigation avec des enfants en bas âge.

Le temps passe et notre projet se raffine. Nous établissons la durée à un peu moins de deux ans et souhaitons partir quand les filles seront âgées de sept et neuf ans. Ce choix est des plus naturels pour éviter que les amies ne leur manquent trop et afin de maximiser la qualité des moments que nous partagerons ensemble. Dans un voyage comme celui-là, il est important d'être à l'écoute de tous les membres de l'équipage, car si on veut en faire une réussite chacun doit en profiter.

Les filles fréquentent l'école alternative. Encore un choix en fonction de notre

futur départ pour faciliter leur passage à l'école à bord! Isabelle, l'enseignante de Juliette, sera une autre complice importante de notre préparation.

Le bateau

Puis vient l'acquisition de notre bateau après beaucoup de réflexions et de comparaisons. L'achat d'un bateau demeure un ensemble de compromis. Nous optons pour un **Bavaria 40**. Nous le voulons robuste, performant et logeable. Son nom : **Don Quillechotte**. Martin se plaît à raconter que c'est l'histoire d'un fou qui lâche son emploi et qui part à la poursuite, non pas des moulins à vent, mais DU vent. Il ne savait pas à quel point ce genre de périple nous mènerait à la rencontre de nous-mêmes!

Dans cette course à figurer tous les aspects, et ils sont nombreux, nous vivrons une dernière année un peu

particulière quant à l'organisation familiale. Martin accepte un travail qui le mène en dehors du pays cinq semaines sur neuf. Ici, c'est tante Denise qui devient une complice de premier ordre. Elle vient régulièrement à la maison et me donne un sérieux coup de main pour boucler les journées.

Larguons les amarres

Puis arrive le grand départ, le 10 septembre 2011. Après plusieurs activités de départ et après avoir salué les êtres chers, nous quittons notre marina du lac Champlain. Nous traversons le lac puis descendons le canal du même nom pour atteindre la voie navigable qui s'appelle ***l'Intracostal Waterway***. Il s'agit d'un canal qui permet de descendre jusqu'en Floride sans avoir à prendre la mer. Nous nous rendons jusqu'à Titusville où nous rangeons le bateau pour quelques jours, le temps de faire un saut à ***Disney World***. Là, les grands-parents nous rejoignent. Mes parents François Dumulon et Raymonde Kirouac ainsi que la mère de Martin, Nycol Lamoureux. Nous sommes bien contents de les retrouver et de vivre ensemble l'expérience ***Disney*** que nos filles ont beaucoup aimée.

Nous poursuivons notre voyage. À la veille de Noël, nous traversons à ***Bimini aux Bahamas***. Puis au jour de l'An, nous sommes à ***Nassau***. Nous descendons le chapelet d'îles ***des Exumas*** jusqu'à ***Georgetown*** puis ***Long Island*** pour finir à ***Mayaguana***. Nous faisons un saut aux ***Turcs & Caicos*** puis traversons en ***République dominicaine***.

Par la suite, nous visitons ***Puerto Rico***, ***les îles Vierges*** et gagnons ***St-Martin***. Nous continuons sur ***St-Barth***, ***St-Kitt & Nevis***, ***Guadeloupe***, ***La Dominique***, ***Martinique***, ***Ste-Lucie***, ***St-Vincent*** et ***Les Grenadines*** ainsi jusqu'en ***Grenade***. Ici, le plan initial était de



Photo : collection France Dumulon

République Dominicaine – À l'avant, de gauche à droite, Éliane et Juliette; à l'arrière dans le même ordre, leurs parents, Martin Houde et France Dumulon



Photo : collection France Dumulon

Une mère heureuse de retrouver sa fille et ses petites-filles à la Grenade. Dans l'ordre habituel : Juliette Houde, Raymonde Kirouac-Dumulon, sa fille, France Dumulon-Houde et Éliane Houde. En arrière-plan à droite, le grand-papa, François Dumulon, époux de Raymonde et père de France

descendre jusqu'au Venezuela, les ABC, la Colombie puis remonter l'Amérique centrale. Cependant, la sécurité n'est pas garantie du côté du Venezuela et d'ailleurs nos assurances excluent ce secteur de leur protection, c'est peu dire. Nous prenons pas mal d'informations pour réaliser que la remontée offre de longues navigations pour quelques arrêts dignes d'intérêt.

Les marins troquent leur bateau pour le sac à dos

Nous révisons notre programme pour aller quand même en **Amérique du Sud**. Nous laissons le bateau en cale sèche et nous prenons l'avion pour le **Pérou** pendant un mois en famille. Quel beau choix nous avons fait! Ce périple dans notre périple reste encore aujourd'hui une partie des plus marquantes de notre voyage. Nous avons logé dans des familles et nous avons vraiment pu prendre le pouls de ce pays immense.

La remontée

De retour en **Grenade** nous rhabillons le bateau et débutons notre remontée. Nous avons quand même prévu quelques trajets différents pour agrémenter le tout. Nous sommes un peu tristes d'entreprendre le retour, mais nous découvrons entre autres **Antigua, Ste-Croix**, la côte sud de la **République dominicaine, Haïti**, la **Jamaïque** et à venir Cuba.

L'école continue à bord. C'est une activité importante que nous essayons de maintenir le plus régulièrement possible même si les navigations imposent un rythme différent. Nous concentrons les heures de cours le matin et nous fonctionnons avec un programme hebdomadaire. Quand il y a des navigations dans la semaine, il se peut que le programme soit comprimé ou qu'il y ait des semaines de deux vendredis... c'est arrivé qu'on fasse ce petit mensonge... Les filles réintégreront leur école en septembre prochain après deux ans avec maman comme professeur!

Notre projet est réalisé à 85%. Nous sommes actuellement en **Jamaïque**. Nous traverserons bientôt vers **Cuba**. Puis ce sera la côte américaine et le retour à la maison. (Voir le blogue pour lire ces récits.)



Juliette, Martin et Éliane au *Machu Picchu*, Pérou (Photo : collection France Dumulon)

Nos motivations

Qu'est-ce que ça prend pour en arriver là? Bien, disons que ça prend de la détermination, croire en ses moyens, se faire confiance et beaucoup de ténacité. Nous avons fait ce voyage pour nous libérer un peu de la tourmente du quotidien qui se déroule à vitesse grand G; pour nous retrouver en famille, apprendre ensemble, développer des valeurs ensemble et montrer à nos filles que le monde de consommation dans lequel on vit en Amérique du Nord n'est pas nécessairement celui de bon nombre de gens ailleurs sur la planète. Nous nous sommes accordé de façon un peu égoïste, mais combien méritée, une pause pour savourer la vie. Nous avons largué les amarres, mais avec un peu de recul nous nous sommes enrichis de quantité d'expériences, de vécu partagé, de fous rires illustres et de confiance mutuelle. Nous sommes devenus une belle équipe. Chacun des membres a son rôle et son importance. Nul besoin de partir au bout du monde pour cela vous direz ... mais disons seulement qu'on s'est offert un contexte gagnant.

Comme couple aussi on a grandi. À vivre comme ça au quotidien dans quarante pieds, ça passe ou ça casse. **Baltazar** disait : les plus grosses tempêtes ne sont pas au-dehors mais dans le bateau... comme c'est vrai!

Enfin, pour boucler la boucle, **On the Sea Again**, comme un clin d'œil à un certain ancêtre, n'a rien à voir avec les beatniks, mais demeure une quête. Notre blogue s'intitule d'ailleurs **Don Quillechotte... la quête**. Pour ceux qui aimeraient le consulter, l'adresse est : **Donquillechotte.blogspot.com**

Nous naviguons toujours et prévoyons être de retour au Québec au milieu de juin. Nous essaierons de reprendre la vie où nous l'avons laissée. En décidant de partir, nous n'avons pas seulement quitté, nous avons tourné la page sur un certain bout de chemin. Et maintenant, rien ne sera plus jamais pareil...



Rassemblement annuel des Familles Kirouac

19 - 21 juillet 2013

Détroit, Michigan, États-Unis

Programme en bref additionné de renseignements de dernière minute

Vendredi, 19 juillet

09 h 00 à midi

10 h 00 à midi

Inscription à l'hôtel - *Baymont Inn & Suites, Warren, MI*, 7447 boul. Convention

Visite guidée de *The Parade Company**, lunch et temps libre.

*Porter des chaussures fermées confortables pour visiter cet entrepôt/studio de travail; véritable caverne d'Ali Baba remplie des trésors de la plus importante parade des USA. Une amie de Cathy Kirouac Robinson, Lorraine LaVoie, sera notre traductrice.

19 h 00 à 22 h 00

Soirée d'accueil au Baymont Inn & Suites: **Kristen Jordan Shamus**, chroniqueuse au *Detroit Free Press*, qui prépare un livre sur les francophones de Détroit, se réjouit de rencontrer les K/; elle recherche aussi des recettes venues du Québec. **Dr David Mohan**, Président de *l'Alliance Française de Détroit* sera aussi des nôtres. Fêré de littérature et de Jack Kerouac alors il se réjouit de rencontrer des Kirouac du Québec.

Samedi, 20 juillet

10 h 00

14 h 00

Visite: maison de Jack Kerouac et Edie Parker à Grosse Pointe Park; midi - lunch libre;

Visite de la résidence d'*Eleanor et Edsel Ford* à Grosse Pointe Shores, MI.

Traductrice et traducteur: Alice Belfie, originaire du Québec, et François Prévost, originaire de France établis aux États depuis plusieurs années.

18 h 00 à minuit

Cocktail, dîner, soirée musicale et danse au *Fraternal Order of Police Hall* à Warren. Tirages et surprises.

Dimanche, 21 juillet

10 h 15

13 h 30

14 h 30

Centre *Father Solanus Casey*: visite guidée et messe à 11h; lunch à midi.

Visite guidée de l'église catholique Sainte-Anne de Détroit;

Detroit Historical Museum - Au Musée historique de Détroit, des membres de la Société historique canadienne-française de Détroit seront sur place pour nous raconter l'histoire des premiers francophones installés dans la région. Le *Festival des Raconteurs 2013* aura aussi lieu au Musée de midi à 16 h.

Un très grand merci à Cathy Kirouac Robinson qui a trouvé des interprètes qui traduiront en français chaque jour. Mmes Roberta Morang Earl et Christine Morang Gloss, deux cousines de Cathy seront aussi nos traductrices.

Lundi, 22 juillet

9h30 à 17 h 00

Visite optionnelle du musée *Henry Ford* à Dearborn, Michigan.

La date limite pour s'inscrire est le premier juillet, après cette date, veuillez communiquer avec Cathy Kirouac Robinson par courriel (kirouacmi@gmail.com) ou téléphone (586-755-4969). On dit bien, qu'il y a toujours de la place pour une personne de plus mais il est important que Cathy le sache pour vous réserver un lit à l'Hôtel et une place à table pour le dîner-gala de samedi.



Pour tous renseignements y compris le formulaire d'inscription bilingue, visitez le Site Web bilingue à :

<http://kirouacdetroit2013.com/>

et la page Facebook à :

<http://www.facebook.com/groups/350243018382754/>

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES DE MONTREAL 2013 (MIM2013)

Un spectacle magistral, un rendez-vous incontournable au
Jardin botanique de Montréal du 22 juin au 29 septembre 2013

PRIVILÈGE

Vous souvenez-vous des Mosaïcultures dans le Vieux Montréal en 2000 et 2003 ? Je rêvais de les revoir depuis. Celles du Parc Marie-Victorin à Kingsey Falls l'an dernier m'ont bien plu mais c'est un avant-goût comparés au spectacle féérique, grandiose, époustoufflant et magique qui attend chaque visiteur au Jardin botanique de Montréal cet été. J'ai eu la chance extraordinaire d'être invité à l'inauguration vendredi, 21 juin, c'est pourquoi je m'empresse de vous partager mon enthousiasme débordant pour **la plus importante exposition d'art horticole au monde**. Le titre est mérité c'est plus grand que nature.

UNE HISTOIRE CAPTIVANTE

L'histoire de cette exposition et de l'art millénaire des mosaïcultures est trop longue à raconter ici, alors je vous invite à la découvrir en lisant tout ce qui se trouve sur le site web du Jardin botanique de Montréal. Vous pourrez aussi regarder le court métrage d'animation de Frédéric Back,

NOS PETITS TRÉSORS

Elliana Renée Downs, fille de Lily (Kyrouac) et Dylan Downs est née à St-Louis, Missouri, le 28 mai 2013. Les heureux grands-parents sont Nancy et Greg Kyrouac, de l'Illinois.

Juliette Marie DeXin Cheng, fille de Susan (O'Leary) et Steve Cheng, est née à Mississauga, Ontario, le 4 juin 2013. Papa, maman et la grande sœur, Geneviève, sont ravis. Une 3^e petite-fille pour Pia (Karrer) et Paul O'Leary.

Cette année encore dans notre bulletin automne/hiver, nous prévoyons publier des photos de nos PETITS TRÉSORS. Merci d'avance de nous fournir des photos de vos « tits » trésors.

Marie Lussier Timperley, future grand-maman pour la première fois cette année.



L'homme qui plantait des arbres, inspiré de l'œuvre de Frédéric Back
(Photo : collection du Jardin botanique de Montréal, MIM2013, Guy Boily)

L'homme qui plantait des arbres.

Procurez-vous aussi le dernier **QUATRE-TEMPS**, la revue des Amis du JBM, qui raconte **L'art des mosaïcultures, entre métal et pétales**. Le tout se lit comme un roman.

MIM -2013

Une vingtaine de pays présentent une cinquantaine d'œuvres toutes plus impressionnantes les unes que les autres et rivalisent d'ingéniosité espérant décrocher le Grand Prix d'honneur du jury international et le grand prix du public. Quel travail d'équipe impressionnant dirigé de mains de maître par Mme Lise Cormier. On pourrait l'écouter pendant des heures raconter des aventures plus palpitantes qu'un roman.

Il faut aussi parler d'une œuvre plus modeste mais conçue pour que le public, vous et moi, y participions. La structure de métal est installée, le terreau est retenu par une toile sur laquelle un motif et un message sont tracés. Chaque visiteur est invité à fixer un plant et il y en a 35,000 à planter pour compléter cette œuvre ... J'en ai profité pour être une des premières à « fixer » une de ses 35,000 plantes.

DÉMESURE

Trois millions de plantes d'une multitude de couleurs, toutes produites dans des serres un peu partout au Québec, recouvrent les mosaïcultures; mais aucune fleur n'entre dans le montage des mosaïcultures! Pourquoi?

J'ai trouvé intéressant d'apprendre que cette année on utilise un nouveau terreau dont la recette est encore secrète et que douze kilomètres de tubes d'irrigation bien camouflés aident à maintenir les sculptures humides jusqu'au sommet des plus hautes, à seize mètres du sol. Et peut-on essayer d'imaginer tout le travail des dessinateurs, ingénieurs, sculpteurs-soudeurs et des centaines de « planteurs-piqueurs »? Durant l'été, ces derniers travailleront à l'entretien des chefs d'œuvres!

Il faut absolument voir ces mosaïcultures et surtout vivre cette expérience de la démesure au Jardin botanique de Montréal tout au long de l'été.

Marie Lussier Timperley



Rencontre automnale en terre québécoise Le samedi, 7 septembre 2013

Le rassemblement annuel de *l'Association des familles Kirouac* aura lieu cette année à Détroit les 19, 20 et 21 juillet. Toutefois, comme nous détenons une charte provinciale, nous devons tenir l'assemblée générale annuelle en terre québécoise. Vous êtes donc invités à Québec pour cette assemblée, mais aussi pour une journée de retrouvailles. Nous profiterons de l'occasion pour procéder à un événement mémorable, soit, le lancement d'un livre sur notre ancêtre, son épouse et leurs fils rédigé et réalisé par le président de notre association et le responsable du dossier de généalogie à l'AFK.

La rencontre aura lieu à La Réserve navale de Québec, 170 rue Dalhousie, Québec. Nous aurons la chance d'y être accueillis par le directeur du Musée naval, monsieur André Kirouac (GFK 02252).

Programme provisoire

- 9 h 30 Accueil et inscription
- 10 h Assemblée générale annuelle
- 12 h Dîner (sur place)
- 13 h 30 Visite du Musée naval de Québec (à l'intérieur de La Réserve navale de Québec)
- 15 h Activité à préciser
- 16 h Lancement du livre *L'Ancêtre des familles Kirouac en Amérique, son épouse et leurs fils*, une réalisation de François Kirouac, président de *l'Association des familles Kirouac*.

Cocktail du 35^e anniversaire de l'Association des familles Kirouac

Une lettre d'invitation vous sera adressée en août prochain. Vous y trouverez le programme définitif, ainsi qu'une liste d'événements offerts à Québec durant la fin de semaine du 7 septembre. Vous pourrez planifier les visites historiques ou autres à votre guise et profiter au maximum de votre séjour à Québec. Nous comptons vous accueillir en grand nombre au bord du Saint-Laurent, à La Réserve navale de Québec.

Céline Kirouac, Lucille Kirouac et Marie Kirouac

NOUVELLE PARUTION

L'ANCÊTRE DES FAMILLES KIROUAC EN AMÉRIQUE, SON ÉPOUSE ET LEURS FILS

À l'occasion de son 35^e anniversaire, l'Association des familles Kirouac est heureuse de vous annoncer la parution d'un nouveau livre le 7 septembre prochain. L'auteur, François Kirouac, a préparé une synthèse de l'ensemble des recherches généalogiques effectuées à l'initiative de l'Association depuis 1978.

Ce livre de deux cents pages, en format 8 ½ X 11, comprend l'ensemble des informations connues à ce jour sur Alexandre de Kervoach, Louise Bernier et leurs fils. De plus, l'auteur inclut toutes les données généalogiques et historiques reliées à la troisième génération de Kervoach au pays, faisant de ce livre un complément indispensable à la généalogie de toutes les familles K/.

Voici le texte de présentation qui apparaît au dos du livre :

Passer de la légende aux faits historiques et à la vérité, voilà ce qu'ont permis 35 ans de recherches généalogiques effectuées depuis 1978 à l'initiative de l'Association des familles Kirouac.

Dans la présente synthèse, l'auteur fait le point sur l'état de la recherche sur l'Ancêtre des familles

Kirouac en Amérique, sur son épouse et leurs fils. Il résume les différentes avenues examinées par les chercheurs au fil des découvertes. Il intègre et présente aussi l'ensemble des faits découverts dans leurs contextes historiques respectifs en utilisant les études et descriptions d'historiens chevronnés, notamment Marcel Trudel et André Lachance, et ce, afin de trouver leur véritable signification.

Le frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac, premier homme de sciences canadien-français, et le célèbre auteur franco-américain Jack Kerouac, poète de la Beat Generation, croyaient être issus de la noblesse bretonne alors que leur ancêtre était en fait un jeune breton d'origine bourgeoise, possédant une formation notariale. Alexandre de Kervoach, l'ancêtre unique des Kirouac d'Amérique du Nord, peu importe de quelle façon ses descendants écrivent leur nom aujourd'hui. Jeune homme de son époque, il a simplement projeté l'image de la noblesse que tous enviaient dans ce premier tiers du XVIII^e siècle... et cette image a traversé le temps. Comme beaucoup d'autres de cette période, il choisit aussi l'aventure et les grands espaces de la Nouvelle-France pour tenter de faire fortune.

L'auteur nous raconte aussi que son épouse, Louise Bernier, s'est fort bien débrouillée après le décès de son mari compte tenu du peu de ressources qu'elle avait en sa possession. Elle aura connu à peine quatre années de vie commune avec Alexandre de Kervoach, mais elle lui aura donné trois fils. L'un de ces fils étant décédé tout jeune, ce sont les deux autres qui assureront la descendance. L'auteur trace ici le portrait de celle qui fut aussi l'Ancêtre des Kirouac et le portrait de ses deux fils orphelins et de leur famille à partir d'actes notariés précieusement conservés dans la famille et de documents découverts dans les archives québécoises au cours de cette recherche généalogique.

C'est le document le plus complet jamais publié sur les trois premières générations de descendants de Kervoach en Amérique. Sur le disque optique numérique qui l'accompagne, on trouve plus de deux cent cinquante actes de baptêmes, mariages, sépultures, contrats notariés, etc. en plus de tous les bulletins publiés par l'Association des familles Kirouac depuis 1983, permettant ainsi au lecteur de consulter chacun des articles auxquels l'auteur réfère dans la présente synthèse.

**INSCRIVEZ TOUT DE SUITE À VOTRE AGENDA
CES ACTIVITÉS DU 7 SEPTEMBRE PROCHAIN
OÙ NOUS SERONS TRÈS HEUREUX DE VOUS REVOIR.**



IN MEMORIAM



BEAUDET, JEAN (1945-2013)

À Drummondville, le 14 avril 2013, est décédé subitement, à l'âge de 68 ans, Jean Beaudet, conjoint de Dianne Lupien, fils de Marguerite Kirouac* (**GFK 01152**) et de feu Neuville Beaudet. Les funérailles furent célébrées le 20 avril en l'église St-Frédéric à Drummondville. Outre sa conjointe et sa mère, il laisse dans le deuil ses frères André et Pierre, sa sœur Agnès et leur conjoint(e); sa filleule Caroline, les enfants de sa conjointe Karine et Yan Chapdelaine; ses beaux-frères et belles-sœurs: Normand, André, Claudette, Gabriel, Léo Francine, Daniel et leurs conjoint(e)s, neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines ainsi que plusieurs amis(es). **(*Marguerite Kirouac-Beaudet, a été membre du conseil d'administration de l'AFK de 1997 à 2001.)**

BÉLANGER, CANA (1940-2013)

Le 4 février 2013, à l'âge de 73 ans, est décédé Cana Bélanger, époux de Raymonde Dallaire. Les funérailles furent célébrées le 9 février à l'église St-Alexis de La Baie. Il fut à l'emploi de Intercar pendant plus de 45 ans. Il était le fils de feu Rosa (née Bradette) et de feu Phydime Bélanger. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Sylvain Bélanger (**Julie Kirouac, GFK 02723**), Christine, Sacha (Sonya Martel); ses petits-enfants: Alexandre, Marie-Jessie, Mathys, Malcom; ses sœurs, son frère et leurs conjoint(e)s.

BERGERON, VICTORIA KIROUAC (1924-2013)

À l'Hôpital St-François d'Assise, le 24 février 2013, à l'âge de 89 ans, est décédée Victoria Kirouac, veuve d'Ambroise Bergeron. Elle était la fille d'Alice (née Émond) et d'**Eusèbe Kirouac (GFK 01421)**. Funérailles célébrées en présence des cendres, le 2 mars 2013 en l'église St-Fidèle à Québec. Elle laisse dans le deuil ses

enfants: Roger, Simone (André Paré), Paulette; ses petits-enfants: Guy, Sophie, Mélanie, Josée, Robert, Cindy; ses onze arrière-petits-enfants; son beau-frère Fernand Bergeron; ainsi que plusieurs neveux, nièces.

CURWICK, ELAINE K. (NÉE PAINTER) (1945-2013)

Le 26 avril 2013, âge de 67 ans, à Crest Hill, est décédée Elaine K. (née Painter) Curwick. Née le 18 juillet 1945 à Joliet, Illinois, Elaine était la fille de Jeannie (née Mann) et de Harlan Painter. Elle laisse son mari William « Bill » Curwick; et ses enfants: Tina Doll, Candie (Brad) Jackson, Donald (Denise) Lutes, Rhonda (Dan) Jackson et Steven Lutes; quinze petits-enfants et sept arrière-petites-enfants. Lui survivent ses sœurs, Mary Peck, Jan Austin et Lou Sharp; un beau-fils Preston (Liza) Murfin, des cousins David (Hazel) Donaldson et autres parents et ami(e)s. Pré-décédée par ses parents, un arrière-petit-fils Michael et trois frères, Otis, Bobby, et James. Elaine travaille pendant plus de vingt-six ans pour la compagnie Sciarine inc. Personne n'oubliera ses fameux gâteaux, particulièrement les gâteaux de noce. Les funérailles eurent lieu le 29 avril 2013 à la Résidence funéraire Fred C. Dames à Joliet. Enterrement privé.

GAGNÉ, MARGUERITE PERREULT (1924-2013)

Au Centre d'hébergement Yvonne-Sylvain, à Beauport, QC, le 20 février 2013, à l'âge de 88 ans, est décédée Marguerite Perreault, veuve de Dominique Gagné. Le service religieux fut célébré le 26 février en l'église de La Nativité de Notre-Dame. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière paroissial, rue Wilbrod Robert. Mme Perreault-Gagné laisse dans le deuil ses enfants: Solange (Bertrand Duchesne), Claude (Guylaine Boulette), Hugues (**Gisèle Kirouac, fille de Maria Beaulieu et Jean-Baptiste Kirouac, GFK 01453**), Estelle (Dominique Deschênes), Ubald (Nicole

Carrier) et Sylvie (Roland Dandavino); ses petits-enfants: Dominique, Catherine (Dominique Létourneau), Guillaume (Ariane Faber Lessard) et Maxime, Ludovic (Amaylie Cadrin), Jonathan et Marie-Pierre (Rock Guimont), Geneviève (David Chapdelaine Miller), Isabelle (Jean-Philippe Perron), Julie (Francis Cadorette) et Anne-Marie; ses arrière-petits-enfants: Émilie, Anne-Frédérique, Marianne, Loïck et Maëlya; ses belles-sœurs de la famille Gagné ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

GIROUARD, CÉCILE DROLET (1928-2013)

À Brossard, QC, le 23 mars 2013, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Cécile Drolet-Girouard. Elle était la fille d'Arthur Drolet et de Blanche* Kirouac (**GFK 00577**). Elle laisse dans le deuil ses trois filles Danielle (Guy Sauvé), Andrée, Chantal, ses petits-enfants: Gabrielle (Jean-Philippe Duval), Benoit, Lucas, son arrière-petite-fille Aurélie, son ex-mari Jean Girouard (Andrée Bérard), sa sœur Monique, son frère Lucien (Thérèse Bédard), André Girouard (Araceli Jardeleza), Viviane Laberge (feu Roland Drolet), ainsi que parents et amis. Une liturgie de la Parole a eu lieu le 27 mars 2013 en la chapelle de la résidence funéraire. **(*Blanche était une des cinq sœurs de Conrad K/, frère Marie-Victorin.)**

GUAY, ÉDITH DAIGNEAULT (1921-2013)

Au Pavillon St-Vincent de Sherbrooke, QC, le 19 février 2013 est décédée, à l'âge de 92 ans, Édith Daigneault Guay. Elle était la fille d'Élise Kéroack (**GFK 00090**) et Pierre Daigneault. Elle était la veuve d'Albert Guay. Une cérémonie d'adieu a eu lieu le 2 mars 2013 à la chapelle de la Coopérative funéraire de l'Estrie. Les cendres seront déposées au columbarium du cimetière St-Michel à une date ultérieure. Mme Daigneault-Guay laisse dans le deuil ses enfants: feu Pierrette (Gilles Guillemette), Gérard (Sylvain Drapeau) et Roger (Colette

Dubois); ses petits-enfants Marc, Joël, Steve et Brigitte et ses arrière-petits-enfants Marie-Louise, Mylène, Alex, Lidianne, Katherine, Mathieu, Olivier et Léa; ses frères et sœurs, Madeleine (feu Fernand Lambert), feu Gérard (Martha Eiluk), feu Robert (feu Louise Précourt); neveux et nièces et autres parents.

HOUDE, CÉCILE BÉDARD (1918-2013)

Au Centre d'hébergement St-Augustin, QC, le 4 février 2013, à l'âge de 94 ans, est décédée Cécile Bédard, veuve de Louis-Joseph Houde. Elle était la fille d'Angelina (née Drouin) et d'Héliodore Bédard. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Pierre, Danielle (feu Jean-Luc Dutil), Yves-Denis (Michèle Bédard) et Sylvie (**René Kirouac* GFK 02241**); ses petits-enfants: Geneviève (Steve Bourget), Martin et Caroline (Luis Navas); ses arrière-petits-enfants : Esteban, Simone et Naomi; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Houde, neveux et nièces. Le service religieux fut célébré le 9 février 2013 à l'église St-Charles-Borromée de Charlesbourg. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière St-Charles. (***René est membre du Conseil d'administration de l'AFK depuis 1988 et en est le trésorier depuis 1990**)

KÉROACK (LE BRICE DE), LUCIEN (1935 - 2013)

À Montréal, le 24 mars 2013, Lucien Kéroack (**GFK 01267**) génie créateur et avide plaisancier nous quittait à l'âge de 77 ans. **Lucien était le frère jumeau de feu Pierre (premier représentant régional de l'AFK pour la région de Montréal)**; fils de l'architecte Lucien-Fernand Le Brice de Keroack et de son épouse née Berthe Laurence. Il laisse dans le deuil ses enfants Patricia (Yvan Taillefer), Philippe (Lise Soutière) et Elaine (Jean-Yves Robert), ainsi que ses petits-enfants Élodie, Simon, Louis Gabriel, Marie-Laure, Vincent-Thierry, Grégoire et Maxime. Il laisse également Louise K. Richer, la mère de ses enfants; des neveux et nièces et de nombreux parents et amis. Notre professeur « Nimbus » fut de ceux qui ont fait avancer la science médicale par la conception d'appareillage spécialisé.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 7 avril en la chapelle du salon funéraire. Ses cendres seront déposées dans le caveau familial au Cimetière Côte-des-Neiges.

KEROUAC, JEFFREY M. (1952-2013)

Après une longue bataille contre le diabète et des problèmes cardiaques, Jeffrey M. Kerouac (**GFK 01565**) est décédé dans son sommeil le 10 janvier 2013 à l'âge de soixante ans. Né à Nashua, NH, le 29 septembre 1952, il était le fils d'Edward* et Betty (née Griffin) Kerouac. Il était un animateur reconnu et fort apprécié au New Hampshire, propriétaire de sa compagnie de Service DJ, il a aussi travaillé aux stations de radio de Nashua. Il lança la mode du karaoké dans la région. Il était un passionné de tous les clubs sportifs bostonnais. Il s'intéressait à tout: cinéma, jeux vidéo et trains miniatures n'avaient aucun secret pour lui; imbattable au piano et à l'orgue, tout comme dans la cuisine et en motoneige! Il adorait les animaux et en a eu plusieurs dont Abbey qui fut son constant compagnon ces dernières années.

L'ont pré-décédé, ses parents et sa sœur, Dorilda Roy Kerouac. Lui survivent ses deux enfants, Kristen Kerouac du Massachusetts et Jerod Kerouac du New Hampshire, tous deux font carrière dans le monde du spectacle comme leur père. Il laisse aussi de nombreux parents et ami(e)s et sa marraine, Dolores « Dolly » Carter de Floride, originaire de Hudson, NH. Un service eut lieu le 2 février 2013 à l'église Faith Community Bible Church de Loudon, où Jeffrey était un membre actif. Ses cendres seront déposées au Westview Cemetery, à Hudson, NH. *** Edward, le père de Jeffrey, a été le premier représentant régional américain de l'AFK et l'organisateur de la première rencontre de notre Association aux États-Unis, à Nashua en 1984.**

KEROUAC, JUDITH A. (1947-2013)

Mlle Judith A. Kerouac, de Kankakee, est décédée le 27 février 2013 à l'âge de 65 ans au Riverside Medical Center, à Kankakee. Née le 13 octobre 1947, à Kankakee, elle était la fille de Leslie et

Alice (née Book) Kerouac; (elle était une arrière-petite-fille d'Anna Theolinda (née Olson) et de Philippe Kerouac, **GFK 02732**). Le Père Robert Duda célébra la messe des funérailles le 4 mars à l'église catholique Ste-Rose-de-Lima de Kankakee. Elle a été enterrée au cimetière All Saints Cemetery de Bourbonnais. Mlle Kerouac était retraitée après avoir travaillé pour B & J Sewing de Bourbonnais. Elle fut aussi directrice administrative chez National Battery. Lui survivent deux frères et leurs épouses: Donald & Billie Kerouac, et Dennis & Sharon Kerouac, tous de Kankakee; trois nièces: Kristina Kerouac, Jennifer Kerouac et Julie Kerouac Williams; un neveu, David Kerouac.

KIROUAC, GEORGE J. (1939-2012)

Le 15 décembre 2012, âgé de 73 ans, est décédé George J. Kirouac (**GFK 02109**). Né à Derby, CT, il était le fils de Mary (née McKeon) et George Kirouac. Il obtint son B.S. de l'Institut Rensselaer Polytechnic en 1960 et son doctorat en 1965, puis fit un stage poste doctoral de deux ans à Karlsruhe en Allemagne. Il fut directeur des laboratoires de physique pour Knolls Atomic Power Laboratory. Durant ses 35 ans de carrière, il enseigna aussi et publia de nombreux documents sur ses recherches et découvertes et obtint de nombreux brevets. Son travail fut couronné d'éloges et de prix. George appréciait beaucoup les arts, la musique, l'histoire et la philosophie des sciences. Il aimait aussi camper avec sa famille et ses amis, la pêche à la mouche et voyager. Il était entraîneur de hockey et de soccer. Il était aussi très impliqué dans son église, Unitarian Universalist Congregation de Saratoga Springs dont il était membre du conseil d'administration. Lui survivent, son épouse de près de cinquante ans, Sally Wolter, sa sœur, Mary Lou Hurley (Bernie Pilichowski); deux filles, Gabrielle (Daeg Byrne), et Martha (Shanti Rao); un fils, Ian (Sierra Montoya); cinq petits-enfants: Thea, Rowan, Oliver, Anjuli et Colin. Les funérailles ont eu lieu le 23 décembre

2012 à l'église Unitarian Universalist Congregation de Saratoga Springs.

KIROUAC, HÉLÈNE (1925-2013)

En ce beau mois de mai, le cinquième jour, est décédée Mlle Hélène Kirouac (**GFK 01154**), fille de Jean Kirouac et d'Amanda Ouellette. Elle retrouvera sur « l'autre rive », ses parents, ses frères et belles-sœurs : Gérard (Thérèse Desrochers) et Henri (Rita Roy), son neveu Germain Morin, sa nièce Céline et son neveu Jean Beaudet décédé récemment. Elle laisse dans le deuil ses sœurs bien-aimées Marguerite (feu Neuville Beaudet) et Françoise (feu Irénée Morin), plusieurs neveux et nièces et leurs enfants, sa famille qu'elle aimait tant. La regretteront aussi de nombreuses personnes amies et particulièrement les membres de son groupe d'appartenance spirituelle depuis l'année 1954, le Groupe Monde et Espérance. Femme de cœur et engagée, Hélène a su mettre tous ses talents au service des jeunes (35 ans d'enseignement), de l'Église, d'organismes d'entraide, de la Villa du Parc, de la Société d'histoire et de la grande famille des Kirouac. Son empreinte faite de créativité, de générosité et d'une foi active demeurera présente. Les funérailles ont été célébrées le samedi 11 mai 2013 en l'église St-Médard de Warwick et l'inhumation au cimetière paroissial. **Hélène a été conseillère au conseil d'administration de notre association de 1997 à 2001 et vice-présidente en 2001-2002. Nous lui devons notamment la conception des armoiries de notre association et de nombreux articles dans le Trésor des Kirouac sur l'histoire des Kirouac originaire de Warwick.**

KIROUAC, MICHEL (1952-2013)

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 13 avril 2013, est décédé à l'âge de soixante ans, Michel Kirouac (**GFK 02354**), époux de Louise Beurivage; fils de feu Alfred Kirouac et de feu Yvette Mailhot. Les funérailles eurent lieu le 4 mai 2013 en l'église Saint-Christophe d'Arthabaska. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils,

Pierre Alexandre Kirouac et Charles Kirouac, son petit-fils Antonny, son frère Pierre Kirouac (Lise Marcotte), ses nièces : Roxane Kirouac, Karine Kirouac, Julie Beurivage et Sophie Beurivage (Stéphane Heider), ainsi que plusieurs cousins, cousines, autres parents et amis.

KIROUAC, REAL (1920-2013)

Le premier mai 2013, à l'Hospice Fisher Home à Amherst, âgé de 92 ans, est décédé Real Kirouac (**GFK 00394**). Né le 2 octobre 1920 à Northampton, Massachusetts, Real était le fils de Leonora (née Ancell) et d'Arthur Kirouac. Peu de temps après sa naissance, sa famille s'établit en France, et revint aux États-Unis en 1948. Real, un vétéran de la Seconde Guerre mondiale fut prisonnier de guerre. Il a travaillé comme aide-infirmier au VA Medical Center de Leeds pendant plus de trente ans et prit sa retraite en 1981. Il travailla aussi au Big Y de Northampton pendant plus de 25 ans. Il était membre de la paroisse du Sacred Heart devenue la paroisse St. Elizabeth Ann Seton. Il aimait la chasse et la pêche, la polka et aller à Cape Cod en vacances. Il adorait passer du temps avec ses petits-enfants. Il aimait beaucoup la musique.

Lui survivent, en plus de son épouse, Barbara (Sanders) Kirouac; son fils, Alan Kirouac et son épouse Patricia de Goshen; leur fille Janine Sage et son mari David de South Grafton; ses trois frères, Rene Kirouac de Williamsburg, VA.; Michel Kirouac de Northampton et Guy Kirouac de Leeds; six petits-enfants : Eric, Mathew, Leanora, Katie, Lindsay et Sean; deux ex-brus : Cathleen Grady et Holly Wilson; plusieurs neveux et nièces. L'ont précédé, deux fils : Jean-Lionel Kirouac et Kevin Kirouac. Les funérailles furent célébrées à l'église Blessed Sacrament de Northampton, suivit de l'enterrement avec honneurs militaires au Cimetière St. Mary's Cemetery.

MARTEL, ANDRÉ (1935 - 2013)

À l'hôpital St-François d'Assise, QC, le 24 avril 2013, à l'âge de 78 ans, est décédé André Martel, retraité de Rothmans, fils d'Amanda (née Marchand) et Adélarde Martel, il

demeurait à Québec. Une liturgie de la Parole fut célébrée le 4 mai. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement. Il laisse dans le deuil ses enfants et leurs conjoints; ses frères et sœurs et leurs conjoints dont Pierre (**Louise Kirouac GFK 00645**).

SAINT-LAURENT, YVON (1930-2013)

Au Centre d'hébergement de Charlesbourg, QC, le 20 février 2013, à l'âge de 82 ans et 5 mois, est décédé Yvon St-Laurent, époux de Maura Parsons. Les funérailles ont eu lieu le 2 mars 2013 à l'église St-Patrick à Québec Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants; ses petits-enfants et un arrière-petit-fils; ses frères et sœurs et leurs conjoints dont Huguette (**feu Yves Kirouac GFK 00646**), et une large parenté. **Huguette St-Laurent-Kirouac est la mère d'Alain Kirouac, un des membres fondateurs de l'AFK.**

SEARS, RAYMONDE MARIE MARANDA (1921-2012)

Raymonde Marie Sears est décédée le 22 décembre 2012. Née le 30 janvier 1921 à Québec, elle était la fille de Bernadette* (**née Kirouac GFK 00579**) et d'Albert Maranda. Elle fut une chanteuse très populaire. Très jeune, elle avait son propre programme de radio à Québec et même à Montréal. Raymonde Maranda s'enrôla dans l'armée canadienne en 1941, dans la section: CWAC-Canadian Women's Army Corps chargée de divertir les troupes canadiennes stationnées en Angleterre, en France et en Italie jusqu'en 1945. (***Bernadette était une des cinq sœurs de Conrad, Frère Marie-Victorin, et Raymonde était la fière nièce de son célèbre oncle.**)

Après la guerre, elle travailla comme relationniste pour Trans World Airlines à New York pendant dix ans et voyagea dans le monde entier pour cette compagnie. Elle fut aussi consultante pour la compagnie Coats & Clark à Dallas, Texas, pendant huit ans. Elle travailla à la banque Republic National Bank à Dallas pendant quatre ans. Puis elle travailla comme gérante pour l'Hôtel Calmar à Santa Monica, en Californie, pendant huit ans. Pour souligner sa retraite en 1992 elle fit une croisière en Alaska. Depuis 1979 elle a

généralement vécu à Prescott. Elle était membre de la Paroisse catholique du Sacré cœur (Sacred Heart Church) et aussi membre de la chorale St. Cecilia. Elle enseignait aussi à l'école catholique paroissiale et était ministre de la communion. Elle était aussi membre du club Soroptimist International de Prescott et de la Guilde Symphonique. Chaque année, elle achetait son billet de saison pour les concerts symphoniques car elle adorait la musique classique. Elle lisait beaucoup et participait aux activités du Claret Club avec la paroisse du Sacré Cœur. Elle faisait de la broderie aux points de croix qu'elle offrait généreusement en cadeau à ses ami(e)s. Elle tricotait aussi beaucoup de chandails pour les enfants de Bosnie. Elle était toujours à faire du bénévolat en quelque part dans la ville. Mais elle aimait surtout travailler à la Chambre de Commerce.

L'ont pré-décédée, ses trois maris, Dan McCafferty, Bill Greenfield et Ben Sears. Lui survivent, ses nièces, Kerry Lynn McCarthy et ses trois enfants, Lauren, James & Kiera, et Linda Keyes et sa famille, Dayna, et un neveu, Robert Pettersen, tous du Canada. La Messe de la Résurrection fut célébrée le 24 janvier 2013 à l'église du Sacré-Cœur de Prescott, en Arizona. **(Voir sa biographie illustrée dans Le Trésor, # 105, automne 2011, pp. 17-21; texte de Jean-Yves Laurin)**

**ST-YVES, M. ANDRÉ
(1945-2013)**

À Trois-Rivières, le 30 mars 2013, est décédé à l'âge de 68 ans, M. André St-Yves, fils de feu Bertrand St-Yves et de feu Éléoza Déziel, époux de Mme Ginette Germain. Les funérailles ont eu lieu le 6 avril 2013 en l'église Jean-XXIII à Trois-Rivières. Les cendres ont été déposées au columbarium Philibert. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants et leurs conjoints et leurs enfants; beaux-frères et belles-sœurs dont Bertrand Germain **(Louise Kirouac, fille de Jean-Marie Kirouac GFK 00542 et Aline Montmigny)**.

**SOUCY, PAULINE
(1928 – 2013)**

À la Maison Saint-Dominique, le 10 avril 2013, à l'âge de 84 ans, est décédée Pauline Soucy. Liturgie de la parole, le 14 avril en la chapelle du Complexe Lépine Cloutier à Québec. Elle était la sœur de feu Pierrette **(feu Ivan Kirouac GFK 00590)**.

**STEYERMARK, JEANNE
née ROUSSEAU
(????-2013)**

Le 7 avril 2013, Jeanne (née Rousseau) Steyermark est décédée à Wilmington, Delaware. Née à Saint-Eustache, QC, elle était la fille de J. Arthur et Antoinette (née Duquette) Rousseau. Elle étudia à l'école catholique de St-Eustache puis compléta des études en administration à Montréal. Elle était vice-présidente d'une compagnie de finance à Montréal quand elle épousa Paul Steyermark en 1958. L'ont précédée, ses parents, sa belle-mère, Marie (Brunette) Rousseau, sa sœur, Denise (née Rousseau) Réal Kéroack **(GFK 00149)** et son frère, Michael Rousseau. Lui survivent son mari depuis plus de 55 ans, Paul Steyermark, leur fils, Alexander Steyermark et son épouse, Amy Briamonte et leur fils, Jobim Steyermark; leur fille, Anne Steyermark Austin et ses filles, Cameron & Cailin Austin, aussi sa sœur, Odette Rousseau et ses nièces, Jocelyne, Michele & Danielle Kéroack. Les funérailles eurent lieu le 11 avril à l'église of the Holy Child à Wilmington, suivi de l'enterrement au Cimetière St. Joseph on the Brandywine in Delaware.

**TANGUAY, BLANCHE LEMIEUX
(1922 – 2013)**

À la Maison de soins palliatifs du Littoral de Lévis, QC, le 22 avril 2013, à l'âge de quatre-vingt-dix ans et neuf mois, est décédée Blanche Lemieux, veuve de Roland Tanguay. Elle était la fille d'Edgar Lemieux et Marie-Ange Lecompte. Le service religieux fut célébré le 27 avril 2013 en l'église de St-Vallier-de-Bellechasse. Les cendres furent déposées au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et brus; frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, dont feu Simone **(feu Henri Kirouac GFK 02091)**.

**VAILLANCOURT, FRANÇOIS
(1924-2013)**

Au CHUS de l'Hôtel-Dieu, Sherbrooke, QC, le 17 janvier 2013, est décédé à l'âge de 89 ans, François Vaillancourt, veuf de Madeleine Kéroack **(GFK 00088)**. Il laisse dans le deuil ses enfants: Francine (Kok Ping Ho) Ottawa, feu André, Claude (Georges Saulnier) Montréal, Paul (Ghislaine Roy) Sherbrooke; ses petits-enfants Elaine Ho (Chris Parker), David Ho, William Saulnier, Alytia Vaillancourt (Lawrence Bryan) et François Vaillancourt; deux arrière-petites-filles, Kary et Lyli Bryan et autres parents et amis.

**VANGILDER, EARL EUGENE
« Gene » (1953-2013)**

Earl Eugene « Gene » VanGilder, 59, de Kirksville, Missouri, est décédé le 6 mai 2013. Fils de Earl Lloyd et Mabel Irene (née Curwick) VanGilder, il est né le 5 juillet 1953 à Kankakee, Illinois. Il épousa Tammy Lynn Larsen le 31 décembre 1988 à Bradley, Illinois. En plus de son épouse, il laisse sa mère Mabel Irene (née Curwick) VanGildeer de Kankakee, IL; un fils et son épouse, Robert & Sabrina Larsen de Troy, MO; quatre frères et trois belles-sœurs: Everett & Margert VanGilder, Fred & Marsha VanGilder, Raymond & Sharon VanGilder et Kevin VanGilder; trois sœurs et leurs époux: Joyce & Dan Benjamin, Bonnie & Jack Kohn, Bonita & Glenn Morton; une belle-sœur, Debbie VanGilder; trois petits-enfants: Shayne Robert Larsen, Gabriel Reece Larsen, et Mason Dale Larsen, plusieurs neveux et nièces. Pré-décédé par son père, deux frères, Roger et Vernon VanGilder et une belle-sœur, Lorita Larsen. Les funérailles eurent lieu le 8 mai 2013 dans la chapelle du Salon Travis-Noe Funeral Home de Kirksville, suivit de l'enterrement à Highland Park Cemetery de Kirksville.



Nos plus sincères
condoléances
aux familles
éprouvées

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci

François Kirouac

Réponse reçue à certaines questions parues dans le dernier numéro du **Trésor des Kirouac**.

Question 409

Qui sont les parents de (monsieur) France Desmarais, époux de Blanche Bessette, fille de Zéphirin Bessette et de Philomène Keroack-Bessette (GFK-00031)?

Selon les documents que j'ai en mains, les parents de France Desmarais sont Edward & Azilda GABOURY DESMARAIS. De plus, France & Blanche se sont mariés le 30 mai 1911 à New Bedford, Bristol, Massachusetts, selon l'**Index des mariages du Massachusetts, 1841-1915**, qui est un microfilm de la liste manuscrite des mariages.

Question 410

Qui sont les parents de Raoul Lyonnais, époux d'Adéla Bessette, fille de Zéphirin Bessette et de Philomène Keroack-Bessette (GFK-00031)? Mariage le 5 mai à New-Bedford, MA, USA.

Selon les documents que j'ai en mains, les parents de Raoul Lyonnais sont Louis & Josephine GINGRAS LYONNAIS. De plus, Joseph Raoul & Adéla se sont mariés le 5 mai 1914 à New Bedford, Bristol, Massachusetts, selon l'**Index des mariages du Massachusetts, 1841-1915**, et aussi le Recensement de 1930 dans lequel

on le nomme J. Raoul comme dans l'**Index des mariages**.

Question 411

Qui sont les parents de Joseph Dolbec, époux d'Annie Bessette, fille de Zéphirin Bessette et de Philomène Keroack-Bessette (GFK-00031)? Mariage le 19 octobre 1896 à New-Bedford, MA, USA.

Selon les documents que j'ai en mains, les parents de Joseph Dolbec sont Joseph & Emilia AUGER DALBEC. De plus, Joseph Jr & Annie se sont mariés le 30 mai 1911 à New Bedford, Bristol, Massachusetts, selon l'**Index des mariages du Massachusetts, 1841-1915**.

Question 412

Qui sont les parents d'Odile Dupuis, épouse de Hilaire Ponton, fils de Louis Ponton et d'Angèle Kirouac (GFK-00024), mariage le 8 janvier 1867 à Bourbonnais, Illinois, USA?

Les registres de la paroisse Maternity BVM ne révèlent pas les noms des parents des conjoints car à l'époque le Père Beaudoin n'inscrivait que les noms des témoins et non ceux des parents. Les témoins au mariage le 7 janvier 1867 étaient Nicolas Dupuis et Marie St-Pierre.

Merci à Greg Kyrouac de Ashland, IL, États-Unis pour ces réponses.

NOUVELLES QUESTIONS

Question 422

Quel est le nom des parents de Réal Bourgeault, conjoint de Yolande Kirouac (GFK 02259), fille de Martin Kirouac et d'Yvette Moreau?

Question 423

Quel est le nom de l'épouse d'Edmond Kirouac, dont le prénom est Cordélia, fils de Cyprien Kirouac (GFK 02676) et de Philomène Maheux (1845-1922)?

Question 424

Quel est le nom des parents de Cyprien Kirouac (GFK 02676) époux de Philomène Maheux?

Question 425

Quel est le nom des parents d'Audrey Ruder, conjointe de Terrance Kyrouac, fils d'Alfred Kyrouac (GFK 00214) et de Laudicia Bottary, petite-fille de Louis Narcissus Kyrouac et de Melvina Lord?

Question 426

Quel est le nom des parents d'Elizabeth Fenell, conjointe de John Kyrouac, fils d'Alfred Kyrouac (GFK 00214) et de Laudicia Bottary?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un **Trésor ultérieur**.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2012-2013

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^E VICE-PRÉSIDENTE

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

SECRÉTAIRE

Céline Kirouac (*par intérim*)

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

RESPONSABLE DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

TRADUCTRICE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone (450) 292-4247

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : (514) 334-6144

CONSEILLÈRE

POSTE VACANT

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

Région 1

QUÉBEC, BEAUCÉ-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

Région 2

MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Poste vacant

Région 3

CÔTE-DU-SUD, BAS-SAINT-LAURENT, GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4

MAURICIE, BOIS-FRANCS, CANTONS-DE-L'EST

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

Région 5

SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6

ONTARIO ET PROVINCES DE L'OUEST

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7

ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

Leroy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

COMMUNICATIONS

Vacant

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE

(par ordre alphabétique)

Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Vacant

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

SITE WEB

Webmestre : Réjean Brassard

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
*Membre de la Fédération
des familles- souches
du Québec inc. depuis 1983*

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Le Bris De La Voach*

Alexandre De La Voach

ÉTIQUETTE ADRESSE

*Rencontre automnale en terre québécoise
et lancement d'un nouveau livre
Québec, le samedi, 7 septembre 2013
Info en pages 32-33*

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
afkirouacfa@hotmail.com

C'EST GRATUIT